

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA CONSOMMATION DE CANNABIS, LA MOTIVATION ET LA RÉUSSITE  
D'ÉLÈVES DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE AU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR

JUDITH HIO

FÉVRIER 2026

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à exprimer mes plus sincères remerciements à ma directrice de recherche Annie Dubeau. Ton soutien incommensurable tout au long de ce projet de recherche m'a permis de naviguer avec confiance face aux défis rencontrés. Comme je le dis souvent à mes proches, tu as été un pilier essentiel durant mes études. Merci pour ta patience, pour ta présence constante et pour tes commentaires constructifs qui ont été d'une aide précieuse. La rédaction n'a pas toujours été un chemin simple, mais, grâce à ton accompagnement, cette expérience a été infiniment plus douce et enrichissante.

Je remercie également ma famille. Être loin de vous n'a pas été facile, particulièrement dans les moments de doute et d'incertitude, mais vos mots et vos encouragements m'ont donné le courage de continuer. Vos pensées bienveillantes et vos messages réconfortants ont été une source inestimable de motivation.

Un merci particulier à mes beaux-parents Marcella et Philippe Dieumegard. Merci pour votre soutien et pour l'opportunité que vous m'avez offerte, cela a joué un rôle crucial dans mon parcours.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude à mon conjoint Vaiarii. Merci pour ta présence infaillible et ton soutien indéfectible. Tu as été le premier à me motiver, à m'aider à voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Tes mots ont été, dans les moments difficiles de la rédaction, une véritable lumière au bout du tunnel. Tu as su à ta façon m'apporter cette force et cette détermination d'aller au bout de ce projet.

Enfin, je remercie mes amies, pour leur présence et leur attention. Vos encouragements, vos pensées positives et vos mots chaleureux m'ont accompagnée tout au long de ce

processus, et je suis infiniment reconnaissante pour tout le soutien que vous m'avez apporté.

*« Merci pour les roses, merci pour les épines »* Jean d'Ormesson

## **DÉDICACE**

À ceux qui rêvent, travaillent et persévèrent,  
même lorsque le chemin semble semé  
d'embûches.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS .....	ii
DÉDICACE.....	iv
TABLE DES MATIÈRES .....	v
LISTE DES FIGURES.....	viii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES .....	x
RÉSUMÉ.....	xi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE .....	3
1.1 La formation professionnelle du secondaire.....	4
1.2 La consommation de cannabis des élèves de la FP .....	6
1.3 Le rôle de la consommation de cannabis dans la motivation et la réussite scolaire .....	9
1.4 Un résumé du problème.....	11
CHAPITRE 2 CADRE THÉORIQUE.....	12
2.1 La motivation et la réussite scolaire .....	12
2.2 La fréquence de la consommation de cannabis .....	15
2.3 Les objectifs de la présente étude .....	18
CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE .....	20
3.1 Le contexte de l'étude.....	20
3.2 Le type de recherche.....	20
3.3 Les participants.....	21
3.4 La procédure .....	21
3.4.1 Les mesures.....	22

3.4.2	La motivation scolaire.....	22
3.4.3	La réussite .....	23
3.4.4	La fréquence de la consommation .....	23
3.5	Les considérations éthiques.....	25
CHAPITRE 4 RÉSULTATS.....		26
4.1	Objectif 1 : Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur genre, leur âge, leur motivation et leur réussite .....	26
4.1.1	Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur genre.....	26
4.1.2	Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur âge .....	29
4.1.3	Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur motivation.....	32
4.1.4	Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur réussite.....	35
4.1.5	Les analyses de corrélations.....	36
4.2	Objectif 2 : Le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de formation professionnelle, selon le type de consommation des élèves.....	39
CHAPITRE 5 DISCUSSION.....		43
5.1	Objectif 1 : Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur genre, leur âge, leur motivation et leur réussite .....	43
5.1.1	Les tranches d'âge et la fréquence de consommation de cannabis en formation professionnelle.....	45
5.1.2	La motivation et la réussite des élèves selon leur consommation de cannabis .....	46
5.2	Objectif 2 : Le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de FP, selon le type de consommation des élèves ..	47
CONCLUSION .....		49
6.1	La synthèse et les forces des principaux résultats .....	49
6.2	Les limites de cette étude.....	51
6.3	Des pistes de recherches futures .....	52
6.4	Les retombées des résultats .....	54

ANNEXE A QUESTIONNAIRE .....	56
ANNEXE B CERTIFICAT ÉTHIQUE .....	58
RÉFÉRENCES.....	59

## LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 Liens entre la fréquence de consommation, la motivation et la réussite des élèves en formation professionnelle.....	11
Figure 4.1 Distribution des types de consommation selon le genre des élèves .....	29
Figure 4.2 Distribution de la consommation des élèves selon leur tranche d'âge à l'amorce de leur programme de la formation professionnelle .....	32
Figure 4.3 Attentes de succès des élèves selon le type de consommation.....	34
Figure 4.4 Perception de la valeur de la formation des élèves selon le type de consommation .....	35

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 4.1 Tableau croisé : genre et fréquence de consommation .....	27
Tableau 4.2 Tableau croisé : consommation des élèves selon leur tranche d'âge à l'amorce de leur programme de la formation professionnelle .....	30
Tableau 4.3 Moyennes et (écarts- types) pour les attentes de succès et la valeur de la tâche .....	33
Tableau 4.4 Taux de réussite moyen selon le type de consommation de cannabis des élèves.....	35
Tableau 4.5 Table de corrélations du sous-groupe des non-consommateurs (N = 447) .....	36
Tableau 4.6 Table de corrélations du sous-groupe de consommateurs occasionnels (N = 133) .....	37
Tableau 4.7 Table de corrélations du sous-groupe de consommateurs réguliers (N = 82) .....	38
Tableau 4.8 Table de corrélations du sous-groupe de consommateurs quotidiens (N = 84).....	38
Tableau 4.9 Macro-PROCESS du sous-groupe d'élèves ayant une consommation régulière de cannabis.....	41
Tableau 4.10 Macro-PROCESS du sous-groupe d'élèves ayant une consommation quotidienne de cannabis .....	42

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AEP : Attestation d'études professionnelles

ASP : Attestation de spécialisation professionnelle

CIEREH : Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains

DEP : Diplôme d'études professionnelles

EQSJS : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire

ETADJES : Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire

FP : Formation professionnelle

IC : Intervalle de confiance [borne inférieure, borne supérieure]

INRS : Institut national de la recherche scientifique

LLCI : *Lower Level Confidence Interval* (limite inférieure de l'intervalle de confiance). C'est la limite inférieure de l'intervalle à 95 % pour le coefficient estimé.

MEQ : Ministère de l'Éducation du Québec

ULCI : *Upper Level Confidence Interval* (limite supérieure de l'intervalle de confiance). C'est la limite supérieure de l'intervalle à 95 %. Si cet intervalle n'inclut pas zéro, l'effet est significatif.

## RÉSUMÉ

Au Québec le cannabis est l'une des substances psychoactives les plus consommées, après l'alcool. En 2024, 18 % des Québécois âgés de 15 ans et plus, soit une part importante de la population, ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. Ce mémoire a pour objectif d'étudier le rôle de la consommation de cannabis sur la motivation et sur la réussite d'élèves en formation professionnelle (FP) au Québec. Il vise d'abord à établir un portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur genre, leur âge, leur motivation et leur réussite. Ensuite, il consiste à vérifier le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite de ces élèves, selon leur type de consommation (régulière ou quotidienne). Pour atteindre ces deux objectifs, nous avons interrogé 747 élèves de la FP par questionnaires autorapportés. La collecte de données a été faite en deux temps. D'abord, au début de la formation, nous avons recueilli des informations comme la motivation des élèves, la fréquence de leur consommation de cannabis et d'autres données (âge, genre). Puis, à la fin de la formation, nous avons recueilli leurs résultats scolaires pour évaluer leur réussite. Nous avons ensuite procédé à une analyse quantitative des résultats obtenus. Ceux-ci montrent que 40 % des élèves de l'échantillon consomment du cannabis à diverses fréquences (consommation occasionnelle, régulière ou quotidienne), tandis que 60 % n'en consomment pas. Bien que les différences de motivation et de réussite entre les groupes ne soient pas statistiquement significatives, une analyse de médiation révèle un effet indirect significatif de la consommation quotidienne sur la réussite scolaire, via une baisse des attentes de succès. Ces résultats mettent en lumière l'importance de la consommation comme facteur clé dans la motivation et dans le parcours scolaire des élèves en FP et appellent à des interventions éducatives adaptées à cette population d'élèves.

Mots clés : attentes-valeurs, formation professionnelle, fréquence de consommation de cannabis, motivation scolaire, réussite

## INTRODUCTION

Au Québec, le cannabis est l'une des substances psychoactives les plus consommées, après l'alcool. En 2024, 18 % des Québécois âgés de 15 ans et plus ont dit avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. La proportion de personnes ayant consommé du cannabis au Québec est demeurée relativement stable depuis 2023, à l'exception des 35 ans et plus, chez qui une hausse statistiquement significative de la consommation a été observée. (Conus et Gonzalez-Sicilia, 2025). Par ailleurs, une part importante des Québécois de 15 ans et plus est susceptible d'étudier en formation professionnelle (FP). Ce secteur de formation est accessible aux personnes âgées de 16 ans et plus répondant à des critères préalables d'admission qui sont plutôt facilitants. Ainsi, pour y être admis, il suffit d'être âgé d'au moins 16 ans au 30 septembre de l'année scolaire au cours de laquelle l'élève amorce sa formation et d'avoir obtenu les unités de quatrième secondaire en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématiques (Loi sur l'instruction publique. RLRQ, c. I-13.3, r. 10). En outre, dans certaines circonstances, les élèves peuvent y accéder dès l'âge de 15 ans et avant d'avoir obtenu les préalables spécifiques pour s'y inscrire, puisque le Régime pédagogique de la FP permet à un élève de suivre en concomitance de la formation professionnelle et de la formation générale. Cette situation fait en sorte que des jeunes de 15 ans peuvent côtoyer des adultes de 18 ans et plus durant leur formation.

En raison du caractère particulier de ces formations qualifiantes, qui s'adressent à la fois à des jeunes et à des personnes adultes, il semble pertinent de s'intéresser à la consommation de ces élèves et aux retombées que celle-ci peut avoir sur leur motivation et sur leur réussite puisque les élèves plus jeunes sont amenés à côtoyer des adultes durant leur formation. Cette étude vise d'abord à établir un portrait descriptif de la consommation des élèves en FP en fonction de leur genre, de leur âge, de leur motivation et de leur réussite. Ensuite, elle consiste à vérifier le rôle médiateur de la

motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de FP, selon le type de consommation des élèves (régulière ou quotidienne).

Ce mémoire, divisé en cinq chapitres, présente les détails de cette étude. Le premier chapitre situe la problématique de la recherche. Il décrit d'abord le contexte général de la FP et les défis de consommation auxquels font face les élèves qui la fréquentent. Puis, il expose le rôle de la consommation dans la motivation et dans la réussite de ces élèves. Le chapitre se termine par le résumé du problème spécifique. Le deuxième chapitre décrit le cadre théorique. Sa première section aborde la motivation et la réussite scolaire. La consommation des élèves de la FP est ensuite décrite. Le chapitre se conclut par la présentation des objectifs et des hypothèses de la recherche ainsi que par la présentation du modèle théorique qui a été mis à l'épreuve empiriquement dans le cadre de cette étude. Le troisième chapitre expose la méthodologie employée pour atteindre les objectifs poursuivis et pour vérifier les hypothèses de la recherche. Il décrit ensuite le type de recherche choisi pour mener cette étude, les personnes participantes, la procédure de collecte de données, les diverses mesures utilisées ainsi que les considérations éthiques de cette étude. Le quatrième chapitre présente les analyses réalisées et les résultats obtenus. Le cinquième chapitre discute des résultats de l'étude. Enfin, la conclusion résume la contribution, les forces et les limites de cette recherche et formule des pistes de recherche futures.

## **CHAPITRE 1**

### **PROBLÉMATIQUE**

Au Canada, la loi autorise la consommation de cannabis chez les personnes âgées d'au moins 18 ans. Au Québec, cet âge a été fixé à 21 ans (Loi encadrant le cannabis, RLRQ c. C -5.3, 2018; Loi sur le cannabis, L.C. 2018, ch. 16, 2018). En dépit de cette loi, la consommation des jeunes âgés de 15 à 20 ans est élevée même si la consommation n'est pas permise. En effet, selon les données de l'Enquête québécoise sur le cannabis de 2024, ce groupe d'âge compte près de 21,9 % de consommateurs alors que la moyenne s'élève à 15 % pour l'ensemble des québécois de 15 ans et plus (Conus et Gonzalez-Sicilia, 2025). Par ailleurs, certaines personnes de la tranche d'âge de 15 à 20 ans fréquentent un établissement scolaire comme un centre de FP. Dans ce contexte de formation, comme dans tout autre contexte scolaire, on se préoccupe de la réussite scolaire des élèves et de leur sécurité. Ceci est particulièrement important puisque la FP du secondaire a pour but de former des personnes à l'exercice de nombreux métiers spécialisés (p. ex., coiffeur, mécanicien, secrétaire, boucher) et de métiers semi-spécialisés (p. ex., poseur de revêtement de plancher, aide-boucher) et de répondre aux manques de travailleurs formés sur le marché du travail (Fair *et al.*, 2022).

Dans plusieurs domaines, l'apprentissage du métier requiert que l'élève soit alerte et concentré pour apprendre à réaliser les tâches du métier de manière sécuritaire (Castonguay, 2022). En effet, un bon nombre des activités d'apprentissage proposées pendant les formations professionnelles sont des activités pratiques (p. ex., construire un escalier, manipuler des charges, souder des pièces) dont la réalisation exige la manipulation d'outils et de matières pouvant présenter un danger lorsque les outils ne sont pas utilisés adéquatement (p. ex., manipuler des scies, des instruments de soudage au gaz). Or, l'apprentissage sécuritaire du métier peut être compromis par la consommation de cannabis. En effet, nous savons que ce type de substance peut

provoquer une sensation de fatigue, qu'elle réduit la capacité à se concentrer, à réagir rapidement et à être attentif (Santé Canada, 2018). Ainsi, la consommation de cannabis durant la formation peut représenter un danger accru, ce qui justifie le fait de s'intéresser à l'influence de cette consommation durant la FP. Dans ce contexte, il semble essentiel de mieux comprendre les caractéristiques propres aux élèves de la FP afin de saisir les défis particuliers auxquels ils sont confrontés.

### 1.1 La formation professionnelle du secondaire

La FP permet à des personnes d'entrer sur le marché du travail rapidement tout en étant qualifiées (Dubeau et Chochard, 2024). La durée de ces programmes de formation varie entre six mois et deux ans (entre 600 et 1 800 heures)<sup>1</sup>. Le but de cette formation est de permettre aux personnes de développer les compétences professionnelles requises sur le marché du travail et d'acquérir les habiletés et les aptitudes nécessaires pour s'adapter et évoluer sur le plan professionnel (Masdonati *et al.*, 2015). Comme dans le cas de toute formation non obligatoire, les élèves de la FP du secondaire ont un taux

---

<sup>1</sup> On compte plus de 140 programmes de FP qui mènent à l'obtention de deux principaux diplômes : 1) le diplôme d'études professionnelles (DEP) que l'élève obtient au terme d'un programme de formation initiale, d'une durée variant de 600 à 1 800 heures (de six mois à deux ans) et 2) l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) que l'élève obtient au terme d'un programme de formation visant à perfectionner les connaissances acquises dans le cadre du DEP. La durée de ces programmes varie de 300 à 900 heures (trois à huit mois).

non négligeable d'abandon (Vontron *et al.*, 2007) qui s'élève à 18 % (Dubeau *et al.*, 2017).

Les abandons s'expliquent notamment par le fait que cette formation a une visée professionnalisante. Il faut donc que les élèves soient intéressés à exercer le métier pour lequel ils se forment. En outre, la FP accueille une population d'élèves ayant souvent des besoins particuliers à prendre en compte dont plusieurs pouvant limiter la réussite de leur formation (Mazalon et Dumont, 2020). Plusieurs recherches mettent en évidence que la motivation scolaire constitue un facteur clé de la réussite des élèves. En formation professionnelle, cette relation est particulièrement importante, puisque les élèves doivent s'engager activement dans les apprentissages techniques et pratiques proposées durant la formation pour atteindre les exigences du métier visé. Une faible motivation peut ainsi nuire à la qualité de leur engagement en classe, limiter l'acquisition de compétences et augmenter le risque de décrochage. Ainsi, une partie importante d'élèves de la FP, soit 64,5 %, rapporte avoir éprouvé des difficultés scolaires (comme des échecs, un absentéisme répété ou l'abandon de leurs études) avant de s'inscrire en FP (Dubeau *et al.*, 2017). De Champlain (2017) a elle aussi déjà fait de tels constats, indiquant que la FP attire des jeunes ayant plus de difficultés scolaires, sociales, familiales, psychologiques que les élèves s'orientant vers les études collégiales ou universitaires. La recherche menée par Beaucher et ses collègues (2021) met elle aussi de l'avant le fait que la FP est un secteur fréquenté par une forte proportion d'élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, dont le parcours scolaire antérieur a été ardu et parsemé d'échecs, de défis scolaires et de problèmes de psycho-sociaux. Cette étude de Beaucher et ses collègues (2021) a montré que plus de la moitié des élèves de la FP disent vivre des problèmes d'anxiété, de stress, de fatigue et de consommation de substances. Par conséquent, le secteur de la FP accueille une population dite à risque incluant des consommateurs de substances.

## 1.2 La consommation de cannabis des élèves de la FP

Le Canada a légalisé le cannabis et sa consommation en 2018, précisément le 17 octobre 2018 (Loi encadrant le cannabis, RLRQ c. C -5.3, 2018; Loi sur le cannabis, L.C. 2018, ch. 16, 2018; Rotermann, 2020). La loi permet à une personne âgée d'au moins 18 ans de *posséder* (en public 30 grammes de cannabis séché), de *partager* (jusqu'à 30 grammes avec d'autres adultes), d'*acheter*, de *cultiver* (quatre plants) du cannabis ou de *fabriquer* des boissons ou des aliments à partir de cette substance. C'est à partir de l'entrée en vigueur de la légalisation que la commercialisation de produits comestibles et de concentré de cannabis a été autorisée. En vertu de cette loi, il est interdit de vendre ou de fournir du cannabis à une personne qui n'est pas majeure. Depuis l'entrée en vigueur de la loi, des campagnes de sensibilisation ont été mises en place dans le but d'informer la population canadienne sur l'impact que la consommation de cannabis peut avoir sur la santé et sur la sécurité. Diverses enquêtes ont été menées sur le sujet. La légalisation du cannabis soulève des interrogations concernant les habitudes de consommation de certains groupes de personnes puisque c'est l'une des substances les plus couramment consommées au Canada.

L'examen des statistiques par groupe d'âge montre qu'en 2024 dans l'enquête québécoise sur le cannabis, 21,9 % des jeunes Québécois âgés de 15 à 20 ans ont rapporté avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. Chez les Québécois de 21 à 34 ans, ce sont 32 % d'entre eux qui rapportent en consommer. Cette proportion est toutefois moindre chez les adultes de 35 ans et plus, alors que 13,4 % d'entre eux rapportent avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (Conus et Gonzalez-Sicilia, 2025).

Cette même enquête, menée en 2019, a, quant à elle, montré que la consommation de cannabis augmente en fonction du niveau scolaire des élèves et qu'il y a également une

différence significative entre la consommation des filles et celle des garçons. Un échantillon de 5 192 élèves a participé à cette étude. Cette enquête menée en contexte scolaire visait les élèves de 1<sup>re</sup> et 5<sup>e</sup> année de secondaire (Traoré *et al.*, 2021). Parmi les jeunes répondants, 18 % ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie et 17 % ont indiqué avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. Les résultats indiquent également que les garçons (18 %) consomment davantage que les filles (16 %). Par ailleurs, la proportion d'élèves ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois augmente en fonction du niveau scolaire de l'élève. Ainsi, 29 % des élèves de 1<sup>re</sup> secondaire et 35 % de ceux de 5<sup>e</sup> secondaire ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. Ces chiffres révèlent une augmentation de 17 % entre la 1<sup>re</sup> et la 5<sup>e</sup> année du secondaire.

En contexte de FP, l'étude réalisée par Beaucher et ses collaborateurs en 2021, incluait environ 2 660 élèves (42,2 % de femmes et 57,8 % d'hommes), âgés de 25 ans ou moins (68,1 %), de 26 à 40 ans (24,2 %) et de 41 ans et plus (7,7 %). En ce qui a trait à la consommation de drogues des personnes répondantes, 60 % rapportaient ne pas en avoir consommé dans la dernière année et 26,4 % disait en avoir consommé au plus deux fois par semaine. En outre, 13,9 % des élèves avait consommé des drogues trois fois et plus par semaine, un pourcentage semblable à celui de la consommation d'alcool (Beaucher *et al.*, 2021). Si cette étude nous renseigne sur l'ampleur de la consommation d'alcool et de drogues (toutes drogues confondues) des élèves de la FP, elle ne nous informe pas sur leurs habitudes de consommation spécifiques au cannabis et sur le rôle que joue celle-ci dans leur réussite.

Comme plus de la moitié des élèves de la FP disent vivre des problèmes d'anxiété, de stress, de fatigue et de consommation de substance pendant leur parcours scolaire (Beaucher *et al.*, 2021), il importe d'établir le portrait de leur consommation de cannabis, en fonction de leur genre et de leur âge. Il est également important d'étudier

le rôle que joue la fréquence de leur consommation de cannabis dans leur réussite scolaire.

D'abord, il importe de dresser le portrait de la consommation de cannabis en fonction de l'âge et du genre des élèves puisque des différences sont connues selon ces variables. En effet, les enquêtes antérieures, comme celle de l'Institut de la statistique du Québec de 2024 montrent que la consommation de cannabis varie selon l'âge et le genre et ensuite parce que la fréquence de la consommation aurait des effets variés sur la réussite (Volkow *et al.*, 2014). Toutefois, comme ces enquêtes prennent en considération la population dans son ensemble ou celle des élèves engagés dans des études secondaires obligatoires (c.-à-d., de la formation générale des jeunes) nous ne disposons pas d'informations précises sur les habitudes de consommation des élèves de la FP. Or, la consommation de cannabis de ce groupe d'élèves suscite de l'inquiétude auprès des professionnels, notamment en raison du risque de blessures qui pourrait être exacerbé si un élève suit une FP avec des facultés affaiblies (Dubeau *et al.*, 2021).

De plus, il semble nécessaire de s'intéresser à la fréquence de la consommation de cannabis d'élèves de FP puisque ce n'est pas la consommation en soi qui est associée à des effets délétères mais plutôt sa fréquence et, par conséquent, la dépendance (Looby et Earleywine, 2007). À ce titre, Rioux et ses collègues (2018) ont montré qu'une consommation de cannabis qui débute tôt dans l'adolescence peut mener facilement à une situation de dépendance. Le risque de dépendance est plus important lorsque les jeunes débutent leur consommation à 15 ans ou moins. L'étude de Gagnon (2009) montre également qu'une consommation de cannabis précoce (dès le début de l'adolescence) constitue un facteur de risque de décrochage scolaire et qu'une consommation régulière et prolongée est également associée à un risque d'échec et d'abandon scolaires. De plus, une consommation régulière de cannabis augmente le risque d'abandon scolaire précoce (Lynskey *et al.*, 2003). Toutefois, nous ne pouvons

pas affirmer qu'il y a un lien de causalité direct entre la consommation de cannabis et la performance scolaire. Il s'agirait plutôt d'une association faible entre un niveau de scolarité et une consommation de cannabis puisque les résultats des enquêtes dont nous disposons reposent sur des devis transversaux. De ce fait, si l'on peut croire que la consommation de cannabis nuit au rendement scolaire ultérieur, il est tout aussi possible que les élèves ayant un faible niveau scolaire soient plus facilement tentés de consommer du cannabis (Grant et Bélanger, 2017). Ces résultats contribuent à expliquer l'ampleur des problématiques vécues par bon nombre d'élèves de FP durant leur parcours et relevées dans les études antérieures de Beaucher *et al.*, (2021), de De Champlain (2017) ou de Dubeau *et al.* (2021). Ils justifient en outre l'importance de s'attarder au rôle que joue la fréquence de la consommation de cannabis dans la motivation et la réussite des élèves.

### 1.3 Le rôle de la consommation de cannabis dans la motivation et la réussite scolaire

L'usage fréquent de cannabis peut entraîner des déficits cognitifs (Becker *et al.*, 2015), et peut également réduire la motivation. L'étude de Lac et Luk (2018) vient renforcer l'idée que la consommation régulière de cannabis peut affecter plus que le fonctionnement cognitif : elle influence la motivation des personnes. Un aspect particulièrement intéressant de cette recherche, concerne le lien établi entre l'usage fréquent de cannabis et la baisse de l'auto-efficacité, ce qui soutient l'hypothèse que la consommation de cannabis mine la motivation scolaire. Par ailleurs, Looby et Earleywine (2007) ont montré que les usagers quotidiens présentent des conséquences négatives significatives sur le plan psychosocial, scolaire et cognitif, comparables à celles observées chez des personnes dépendantes à d'autres substances. Pour ces auteurs, la consommation quotidienne de cannabis, lorsqu'elle s'installe de manière répétitive et durable, est généralement associée à une perte de contrôle sur l'usage de cannabis, des tentatives infructueuses de réduction et la poursuite de la consommation

en dépit de ses conséquences négatives. Ces caractéristiques correspondent aux critères cliniques de la dépendance.

D'autres études suggèrent que la consommation fréquente de cannabis est associée à une augmentation de la motivation extrinsèque, c'est-à-dire une tendance à agir uniquement sous l'effet de pressions extérieures comme recevoir une récompense, éviter une punition, au détriment d'une motivation intrinsèque fondée sur l'intérêt et sur la satisfaction personnelle (Volkow *et al.*, 2014). Dans ce contexte, il y a lieu de penser que les élèves qui consomment du cannabis pourraient avoir moins de valeur aux tâches scolaires, ne les percevant plus comme utiles, importantes ou intéressantes, ce qui réduit leur implication réelle dans leurs apprentissages (Ryan et Deci, 2000). Cette diminution de l'intérêt intrinsèque et de la valeur perçue des apprentissages pourrait également entraîner une baisse marquée des efforts investis dans les tâches scolaires, réduisant ainsi directement la performance et la réussite scolaire des élèves concernés (Wigfield et Eccles, 2020).

Par ailleurs, Chabrol *et al.* (2004) rapportent que les consommateurs de cannabis indiquent que leur consommation se traduit par des difficultés scolaires accrues. Ces difficultés scolaires peuvent à leur tour avoir des répercussions négatives sur les résultats scolaires (Arria *et al.*, 2015; Pacheco-Colón *et al.*, 2021). Ceci justifie l'idée d'examiner un modèle de médiation où la consommation de cannabis influencerait la réussite scolaire de manière indirecte, par le biais des attentes de succès et de la valeur accordée à la formation.

En somme, une fréquence de consommation de cannabis élevée pourrait influencer négativement la motivation scolaire d'un élève en FP. À son tour, la motivation exercerait une influence sur la réussite, c'est-à-dire sur le rendement de cet élève. La figure 1 illustre ce mécanisme.

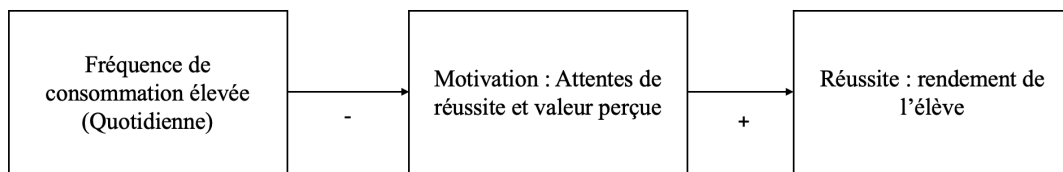


Figure 1.1 Liens entre la fréquence de consommation, la motivation et la réussite des élèves en formation professionnelle

#### 1.4 Un résumé du problème

Les substances psychoactives comme le cannabis agissent sur le système nerveux central d'une personne. Ainsi, la consommation de cannabis perturbe la perception de l'environnement, du temps, de l'espace, causant une confusion des sens. De plus, elle a la réputation de pouvoir entraîner divers problèmes. Un usage important et régulier de cannabis peut entraîner un déficit des fonctions cognitives chez les consommateurs, nuire à leur apprentissage et miner les capacités de leur mémoire (Phan *et al.*, 2017; Bechtel *et al.*, 2022). Sur le plan de la santé mentale, la consommation excessive de cannabis peut entraîner des problèmes tels que la dépression ou la psychose (Institut national de santé publique du Québec, 2016). À ce titre, Montminy et ses collègues (2023) ont montré que plus les élèves de la FP de leur échantillon sont anxieux, plus ils présentent un risque de dépendance élevée au cannabis. Enfin, d'un point de vue physiologique, la consommation de cannabis à usage prolongé chez l'adolescent peut provoquer des problèmes pulmonaires (Underner *et al.*, 2020).

Cette recherche entend contribuer à brosser un meilleur portrait de la fréquence de la consommation de cannabis d'élèves de FP et examiner le rôle que joue la consommation dans leur motivation et dans leur réussite. La question de recherche de cette étude est formulée comme suit : quelle est la consommation de cannabis des élèves de formation professionnelle et quel est son rôle dans leur motivation et dans leur réussite?

## **CHAPITRE 2**

### **CADRE THÉORIQUE**

Ce chapitre expose les principaux concepts au cœur de cette étude. Il présente le modèle théorique retenu pour étudier la motivation et la réussite d'élèves de formation professionnelle et pour examiner les liens entre la fréquence de consommation de cannabis et la motivation et la réussite. La fréquence de la consommation est également définie. Finalement, les objectifs et les hypothèses de recherche seront présentés.

#### 2.1 La motivation et la réussite scolaire

Pour étudier le rôle de la consommation de cannabis dans la motivation et la réussite des élèves de FP, cette recherche s'appuiera sur le modèle attentes-valeurs de Eccles et Wigfield (2020). Cette théorie motivationnelle est l'une des principales théories permettant de comprendre et d'expliquer la motivation et la réussite scolaire (Fréchette-Simard *et al.*, 2019). Ce modèle postule que les caractéristiques individuelles, comme la fréquence de la consommation de cannabis, et les caractéristiques propres à la formation, comme la planification d'activités pour acquérir des compétences, influencent indirectement la réussite des élèves, par l'entremise de leur motivation scolaire (Dubeau et Beaulieu, 2020).

D'un point de vue étymologique, le terme motivation vient du mot latin *movere* qui signifie se déplacer. Il y a donc une idée de mouvement, mais il faut qu'il y ait une source, une énergie qui puisse entraîner ce mouvement. Ainsi, tout apprentissage dépend de ce mouvement puisque, sans cet élan, il ne peut pas y avoir d'apprentissage. Les chercheurs comme Pantanella (1992), Aubert (1994) et Decker (1988) voient la motivation comme une source d'énergie (Vianin, 2007). La motivation peut être intrinsèque, lorsqu'elle dépend de la personne, mais également extrinsèque, car elle

peut aussi provenir de l'environnement dans lequel la personne évolue. En somme, la motivation permet à un élève de s'engager dans une tâche, de faire preuve de persévérance dans son accomplissement afin d'atteindre un but (Lacroix et Potvin, 2009).

Selon la théorie attentes-valeur (Eccles et Wigfield, 2020), la motivation scolaire découle de deux indicateurs, soit les attentes de succès et la valeur attribuée à la tâche qui permettent d'avoir un portrait détaillé de la motivation de l'élève. Les attentes de succès correspondent à la perception qu'a une personne concernant ses capacités, son sentiment d'efficacité personnelle à réussir ou à effectuer une tâche. Cette perception correspond au fait de se sentir compétent et capable de réussir ou d'effectuer une tâche. En effet, avoir du contrôle dans une situation permet à la personne de se sentir autonome et capable de juger si elle est apte ou non d'atteindre son objectif. L'élève qui croit en sa capacité d'accomplir une tâche a confiance en ses capacités et persévère dans l'activité à réaliser en dépit des embûches qu'il rencontre dans la réalisation de celle-ci (Galand, 2011). Les élèves qui ont des attentes de succès élevées font davantage preuve de persévérance dans une tâche et réussiront mieux que les élèves qui croient peu en leurs capacités. Un élève qui est persuadé d'échouer dans chaque matière peut potentiellement être moins motivé qu'un élève convaincu de réussir (Lacroix et Potvin, 2009). Les attentes de succès sont un bon prédicteur des résultats scolaires obtenus par les élèves au terme de leur formation.

La deuxième dimension de la motivation, soit la valeur perçue de la tâche, se définit comme la perception et l'appréciation subjective par le sujet de ce qu'une tâche d'apprentissage peut lui apporter (Neuville, 2006). Cette perception subjective se subdivise en quatre composantes. D'abord, l'*intérêt intrinsèque* qui correspond au plaisir éprouvé dans la réalisation d'une tâche. Dans le cadre scolaire, le professeur doit susciter l'intérêt de l'élève pour lui donner l'envie de réaliser ou d'atteindre un objectif.

Un élève qui éprouve du plaisir dans la réalisation d'une tâche aura tendance à faire davantage preuve de persévérance et d'implication. Ensuite, la *perception d'utilité* renvoie à la perception qu'une personne a d'une tâche. Une tâche est généralement perçue comme étant utile si elle permet de répondre aux objectifs à court et à long termes de l'élève. Par exemple, à court terme, le fait d'obtenir une bonne note peut être utile pour rendre fiers ses parents. À long terme, la réussite en français peut permettre à un élève d'accéder à son but de devenir enseignant de français. L'utilité peut donc être liée à une motivation extrinsèque. L'activité à réaliser est vue comme un moyen d'atteindre un but. La réalisation de cette activité peut refléter des objectifs importants pour une personne. L'utilité est liée aux objectifs personnels et au sentiment d'être utile. Cette composante a quelques liens avec la valeur d'accomplissement. Dans le cadre de la FP, l'obtention d'un diplôme permet d'obtenir un emploi, ce qui peut augmenter la perception d'utilité des tâches de la FP. *L'importance perçue de réaliser les tâches* demandées renvoie au degré auquel un individu juge ces tâches significatives ou alignées avec ses objectifs personnels, ses valeurs ou son identité. Enfin, le *coût physique et psychologique perçu*, correspond à la quantité d'effort requis pour réaliser une tâche par rapport aux autres tâches que la personne pourrait faire. Ainsi, puisque l'élève doit faire preuve d'engagement dans une dite tâche, réaliser cette tâche requiert du temps et de l'énergie, et peut empêcher la réalisation d'une autre tâche. Le coût perçu d'une tâche se mesure donc non seulement par le degré d'investissement requis, mais aussi par le renoncement que ceci a nécessité. Par exemple, faire un devoir peut être perçu comme d'autant plus difficile si un élève a dû sacrifier quelques après-midis pour pouvoir le terminer alors qu'il aurait pu faire autre chose. Ce faisant, le coût perçu du devoir risque d'être accru. La valeur perçue de la tâche est un bon prédicteur des choix et des efforts investit par les élèves dans les tâches scolaires proposées, ce qui renforce leur engagement à long terme. Ces deux indicateurs de la motivation, les attentes de succès et la valeur de la tâche, permettent de capter cette force qui oriente les efforts des élèves dans leur parcours scolaire.

Par ailleurs, ce modèle suggère que ces deux indicateurs motivationnels sont forgés à la fois par le contexte social dans lequel les jeunes évoluent (p. ex., les pratiques enseignantes) et par des facteurs individuels, comme la fréquence de leur consommation de cannabis. Le choix de cette théorie dans le cadre de cette étude s'explique donc par sa capacité à modéliser des relations indirectes, en proposant que les attentes de réussite et la valeur perçue de la tâche puissent agir comme variables médiatrices entre un facteur individuel ou contextuel — tel que la consommation de cannabis — et un indicateur de réussite scolaire. Cette dernière, la réussite, est influencée par la qualité de la motivation de l'élève. Cela en fait un modèle pertinent pour étudier un effet de médiation, ce qui constitue précisément l'un des objectifs de cette recherche.

## 2.2 La fréquence de la consommation de cannabis

La fréquence de la consommation de cannabis sur une période déterminée (p. ex., 6 ou 12 derniers mois) permet d'établir le type de consommateur. L'Enquête québécoise sur le cannabis de 2024, répertorie quatre types de consommateurs : *les consommateurs quotidiens* qui consomment du cannabis tous les jours; *les consommateurs réguliers* qui en consomment d'un à six jours par semaine; *les consommateurs occasionnels* qui regroupe les personnes dont la consommation de cannabis est d'un à trois jours par mois et *les personnes qui en consomment moins d'un jour par mois* (Djapa et al., 2025).

Une consommation de cannabis est considérée comme étant régulière lorsque la personne en consomme plusieurs fois par semaine, soit d'une à quatre fois par semaine. Les consommateurs réguliers présentent des résultats plus faibles, une motivation scolaire affaiblie et davantage de comportements à risque tels que l'absentéisme, la procrastination, le non-respect des échéances. De plus, ils ont de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme. Ces comportements peuvent s'expliquer en partie par une

altération des fonctions exécutives (mémoire de travail, attention, la planification) provoquée par l'usage répété de cannabis (Becker *et al.*, 2015).

Des études populationnelles, comme l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES) menée en 2019 montrent que la consommation de cannabis peut être plus importante dans certains groupes d'âge (Traoré *et al.*, 2021). En effet, les données montrent que la consommation augmente avec le niveau scolaire, passant de 2,2 % en 1<sup>re</sup> secondaire, à 7,4 % en 2<sup>e</sup>, 19,1 % en 3<sup>e</sup>, 31,6 % en 4<sup>e</sup>, pour atteindre 37,7 % en 5<sup>e</sup> secondaire. Dans l'ensemble, les résultats montrent que plus les élèves avancent en âge, plus ils consomment du cannabis. L'Enquête québécoise sur le cannabis de 2024, montre également des différences selon l'âge. Selon cette enquête, près de 16,3 % des jeunes âgés de 15-17 ans consomment du cannabis comparativement à 33,3 % pour les 18-20 ans, 36,3% pour les 21-24 ans, 36,5 % pour les 25-34 ans. C'est à partir de de 35 ans que la consommation redescend avec 19,7 % pour les 35 à 54 ans et 7,5 % pour les 50 ans et plus (Conus et Gonzalez-Sicilia, 2025).

Par ailleurs, une étude réalisée auprès de 105 adolescents (Roura et Chabrol, 2004) révèle que la majorité des consommateurs sont de type régulier ou occasionnel. Dans cette même étude, la plupart des consommateurs de cannabis (84 %) déclarent que l'arrêt de la consommation de cannabis provoquerait l'apparition de symptômes de sevrage comme des tremblements, de l'agressivité et de la nervosité. Certains consommateurs reconnaissent que de tels symptômes sont associés à une dépendance au cannabis. Selon Chabrol *et al.* (2002), la consommation fréquente et élevée de cannabis peut mener à une dépendance. En effet, la dépendance augmente en fonction de la fréquence d'usage. Toujours dans cette étude, 50 % des personnes qui consomment plusieurs fois par semaine et 73,3 % de celles qui consomment plusieurs fois par jour sont dépendantes (Chabrol *et al.*, 2002).

La consommation de cannabis pendant l'adolescence et au début de l'âge adulte empêche le développement normal et bouleverse le fonctionnement d'un cerveau adulte (Becker *et al.*, 2015). En outre, la consommation de cannabis chez l'adolescent est associée à des troubles de la mémoire de travail. Ce type de mémoire est responsable du traitement, mais également du maintien des informations (Dubois *et al.*, 2003). La mémoire de travail joue un rôle essentiel dans les fonctions cognitives et psychosociales, et son fonctionnement optimal prédit une meilleure réussite scolaire (Sweeney *et al.*, 2018). Par ailleurs, une consommation quotidienne de cannabis (c.-à-d., de cinq fois par semaine pendant au moins une année) rend la personne dépendante d'une source de motivation externe dans l'exécution de ses tâches (Volkow *et al.*, 2014). Cette consommation quotidienne a un impact sur la prise de décision, sur la performance de travail spatial ainsi que sur la prise de décision motivée (Becker *et al.*, 2014). En somme, une fréquence de consommation de cannabis élevée exerce une influence indirecte sur la réussite scolaire d'un élève en FP. Elle pourrait par la même occasion avoir un lien avec sa motivation scolaire (Chabrol *et al.*, 2004).

La théorie attentes-valeur (Eccles et Wigfield, 2020) et des études empiriques comme celle de Chabrol et ses collègues (2004) et de Volkow et ses collaborateurs (2014) nous permettent de postuler que la consommation de cannabis peut exercer une influence négative sur la motivation des élèves. En effet, les recherches décrites précédemment permettent de poser l'hypothèse selon laquelle une fréquence de consommation élevée chez un élève entraînant une baisse de sa motivation et une motivation moindre aura un impact sur sa réussite (Meier *et al.*, 2022). Le modèle attentes-valeur (Eccles et Wigfield, 2020) nous permet ainsi de postuler une relation de médiation.

### 2.3 Les objectifs de la présente étude

D'abord, notre premier objectif vise à établir un portrait descriptif de la consommation des élèves en FP en fonction de leur genre, de leur âge, de leur motivation et de leur réussite. Ensuite, le deuxième objectif consiste à vérifier le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de FP selon leur type de consommation (régulière ou quotidienne).

Objectif 1 : Établir un portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle en fonction de leur genre, de leur âge, de leur motivation et de leur réussite.

Hypothèse 1.1 : Les garçons rapporteront une fréquence de consommation de cannabis plus importante que les filles.

Hypothèse 1.2 : Les élèves âgés de 15 à 24 ans auront une fréquence de consommation de cannabis plus élevée que ceux qui sont âgés de 25 ans et plus.

Hypothèse 1.3 : Plus les élèves rapporteront une fréquence de consommation de cannabis importante, plus leur motivation sera faible.

Hypothèse 1.4 : Plus les élèves rapporteront une fréquence de consommation de cannabis importante, plus leur réussite sera faible.

Objectif 2 : Vérifier le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de formation professionnelle, chez les consommateurs réguliers et quotidiens.

Hypothèse 2 : Une fréquence de consommation de cannabis quotidienne pourrait être associée à une baisse de motivation, ce qui en retour sera associé à une réussite moindre des élèves en formation professionnelle.

## **CHAPITRE 3**

### **MÉTHODOLOGIE**

Ce chapitre présente la méthodologie envisagée pour atteindre les objectifs ciblés. Il expose d’abord le contexte et le type de recherche retenu pour répondre à la question de recherche. Ensuite, il décrit les participants composant l’échantillon de cette étude. Puis, la procédure et les mesures choisies pour collecter les données sont présentées.

#### 3.1 Le contexte de l’étude

Cette étude s’inscrit dans un projet de recherche qui s’intitule *Lien entre la consommation de cannabis, les problèmes de santé mentale, la motivation et la réussite scolaire chez les élèves qui fréquentent un centre de formation professionnelle au Québec*. Ce projet est dirigé par Annie Dubeau, professeure au département d’éducation et formation spécialisées à l’Université du Québec à Montréal. Il vise à étudier les liens réciproques entre la consommation de cannabis, les problèmes de santé mentale, la motivation et la réussite scolaire d’élèves qui fréquentent la FP. Le présent mémoire est centré uniquement sur l’étude du rôle de la fréquence de la consommation de cannabis dans la motivation et la réussite d’élèves de la FP au Québec. L’échantillon de l’étude réalisée dans le cadre de ce mémoire est issu du grand projet de recherche mentionné plus haut.

#### 3.2 Le type de recherche

Cette recherche répond à un enjeu politique (Van Der Maren, 2014). Elle a pour but de produire de nouvelles connaissances et d’actualiser les connaissances actuelles. C’est donc une recherche appliquée qui souhaite apporter des réponses grâce à de nouvelles connaissances afin de générer une mise en action ou une prise de décision. De plus,

cette recherche sera réalisée selon une approche quantitative, pour permettre de répondre à la question générale de recherche et à ses objectifs, soit décrire le portrait de la consommation de cannabis en FP et étudier le lien entre la fréquence de la consommation de cannabis, la motivation scolaire et la réussite d'élèves qui suivent une FP.

### 3.3 Les participants

Au total, 747 élèves inscrits en FP et ayant amorcé leur formation en septembre 2019 dans l'un des dix centres participants ont pris part à l'étude. Les élèves qui ont été recrutés étaient âgés de 15 à 61 ans (moyenne 24,31 ans; écart-type 8,65 ans). Sur les 740 personnes de l'échantillon, 735 ont fourni des informations à propos de leur genre. La répartition est la suivante : 348 hommes, 381 femmes et 6 personnes non binaires.

### 3.4 La procédure

Au départ, les centres de FP ont été contactés afin de collaborer à la réalisation de cette recherche. Pour ce faire, une invitation a été envoyée aux directions de centres par courriel. Une fois l'accord obtenu, la direction a sollicité les enseignants afin que l'équipe de recherche puisse rencontrer les groupes d'élèves en salle de classe. Puis, en classe, un assistant de recherche a remis un formulaire de consentement et le questionnaire aux élèves.

Dans ce mémoire, les données analysées comprennent deux temps de mesures. Le premier correspond au début de la formation (automne 2019) et le deuxième, après l'obtention du relevé de notes de l'élève à la fin de sa formation professionnelle (été 2020). Les centres ont acheminé les relevés de notes officiels à l'équipe de recherche.

### 3.4.1 Les mesures

Le questionnaire élaboré (voir annexe A) pour recueillir les perceptions des élèves comporte plusieurs mesures. Nous présentons dans cette section seulement les variables qui sont étudiées dans ce mémoire, soit la motivation scolaire, la réussite et la fréquence de consommation de cannabis. Toutes les échelles de mesure ont été adaptées au contexte de la FP à partir d'instruments validés et présentant une bonne cohérence interne. La dernière section du questionnaire était consacrée à la cueillette des informations sociodémographiques suivantes : l'âge, le genre, le code permanent de l'élève, le programme d'études. Chaque mesure utilisée pour recueillir les perceptions des élèves est présentée dans les prochaines lignes et un exemple d'item est fourni pour chacune des mesures.

### 3.4.2 La motivation scolaire

Au début de la formation, la motivation scolaire a été mesurée à partir de l'échelle développée par Eccles et Wigfield (1995) et traduite en français par Neuville (2004). Cette échelle a été adaptée pour la FP par Dubeau *et al.* (2017). Après avoir ciblé un cours de référence, les participants devaient indiquer leur degré d'accord à l'aide d'une échelle de Likert en cinq points allant de 1 (pas du tout vrai) à 5 (tout à fait vrai). La sous-échelle portant sur les attentes de succès correspond à la mesure du sentiment qu'entretient l'élève face à l'accomplissement de ce cours. Elle est composée de quatre items (p. ex., « Dans ce cours, je pense que je réussirai bien »). La sous-échelle qui permet de mesurer la valeur perçue de la tâche comprend des items qui correspondent aux quatre dimensions qui composent cette dimension : l'intérêt, l'utilité perçue, l'importance et le coût de la tâche. Ainsi, l'intérêt intrinsèque est mesuré à l'aide de quatre items (p. ex., « J'apprécie la matière de ce cours »). L'utilité perçue de la tâche a été mesurée par quatre items (p. ex., « Ma réussite dans ce programme d'études me permettra d'accéder à mes buts dans la vie »). L'importance qu'accorde l'élève à la tâche est mesurée à l'aide de quatre items (p. ex., « Il est important pour moi de réussir

ce cours »). Enfin, le coût de la tâche est mesuré par quatre items (p. ex., « La quantité de temps que je consacre à mes études m'empêche de faire d'autres choses que j'aime »). Les quatre dernières dimensions (intérêt, utilité, importance et coût) sont regroupées à l'aide d'une moyenne pour créer la variable valeur de la formation.

#### 3.4.3 La réussite

La réussite correspond aux résultats scolaires obtenus par les élèves au terme de leur formation. Au Québec, les élèves de la FP sont évalués selon un système binaire, réussite ou échec. Après la passation d'un examen administré à la fin de chaque cours, l'élève se voit attribuer un succès ou un échec. Les élèves qui ont échoué un examen peuvent le repasser au moins une fois. Pour opérationnaliser la qualité de la réussite des élèves de FP, un ratio réussites-tentatives développé par Dubeau *et al.*, (2017) est calculé pour chacun des cours. Ce ratio représente le nombre d'échecs sur le nombre de tentatives effectuées pour réussir l'examen final. Lorsque les élèves obtiennent un score de 1, cela signifie qu'ils réussissent à chaque fois leur examen final à la première tentative. Inversement, si un élève a un score s'approchant de 0, cela signifie qu'il a dû s'y prendre à plusieurs reprises avant d'obtenir la mention « réussite » sur son relevé de notes (Dubeau *et al.*, 2017).

#### 3.4.4 La fréquence de la consommation

La fréquence de la consommation est mesurée à l'aide de la DEP-ADO créée par Germain et al (2007). Cette grille a été préalablement conçue pour servir dans une autre recherche, afin de dépister la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes. Dans sa version originale, elle évalue la consommation de huit substances, soit l'alcool, le cannabis, la cocaïne, la colle/le solvant, l'héroïne, les hallucinogènes, les amphétamines/speed et une catégorie « autre » englobant le GHB, les médicaments et plus.

Dans le projet de recherche duquel découle la présente étude, la fréquence de consommation du cannabis est mesurée à l'aide d'une échelle à six niveaux, issue de la grille DEP-ADO : 1) pas consommé; 2) moins d'une fois par mois; 3) deux ou trois fois par mois; 4) une à deux fois par semaine; 5) trois à cinq fois par semaine et 6) tous les jours ou presque. Cette échelle permet de détecter une consommation problématique ou à risque. En effet, en fonction des cases cochées et selon l'échelle, on peut distinguer les types de consommateurs de cannabis comme dans l'Enquête québécoise sur le cannabis de 2024 qui propose les quatre types de consommateurs de cannabis suivant : les non-consommateurs, les consommateurs occasionnels, les consommateurs réguliers et les consommateurs quotidiens (Djapa et al., 2025).

Pour réaliser les analyses de médiation quatre variables binaires (oui = 0 et non = 1) ont été créés pour caractériser les consommateurs de cannabis : non-consommateurs, consommateurs occasionnels, consommateurs réguliers et consommateurs quotidiens<sup>2</sup>. Cette stratégie a permis de réduire le nombre de catégories de l'instrument de mesure et de répondre à l'objectif qui visait de comparer les réguliers et les quotidiens aux autres groupes de consommateurs. Les *non-consommateurs* désignent les personnes n'ayant pas consommé de cannabis au cours des 12 derniers mois. Les *consommateurs occasionnels* regroupent les personnes qui, au cours des 12 derniers mois, ont

---

<sup>2</sup> Note : La stratégie retenue pour créer les variables pour réaliser les analyses de médiation dans le cadre de ce mémoire n'est pas complètement mauvaise, mais elle est imparfaite. Nous invitons donc les lectrices, les lecteurs à faire preuve de prudence dans l'interprétation et la diffusion des résultats de ces analyses puisque les résultats rapportés pourraient ne pas être valides compte tenu de la façon dont les analyses ont été menées. Voir la section 6.2, les limites de cette étude dans la conclusion pour plus d'informations.

consommé du cannabis moins d'une fois par mois et de deux à trois jours par mois. Les *consommateurs réguliers* sont les personnes ayant consommé une à deux fois par semaine et de trois à cinq fois par semaine, au cours des 12 derniers mois. Enfin, les *consommateurs quotidiens* regroupent les personnes ayant déclaré avoir consommé tous les jours ou presque au cours des 12 derniers mois.

### 3.5 Les considérations éthiques

Ce projet de recherche a été approuvé par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH). De plus, différentes mesures ont été mises en place afin d'assurer le bien-être et la protection des personnes participantes. D'abord, la participation au projet de recherche s'est faite sur une base volontaire; seuls les élèves ayant rempli un formulaire de consentement ont pris part à l'étude. Les élèves ont été informés, par le biais du formulaire de consentement de participation, qu'ils étaient libres de se retirer du projet à tout moment, et ce, sans aucune condition. De plus, ils ont consenti à ce que la chercheuse consulte leur dossier scolaire et que leurs résultats scolaires soient recueillis auprès de leur établissement d'enseignement. Pour assurer la confidentialité des données, un code numérique a été attribué à chacun des élèves participants. Les exemplaires des questionnaires et tous les documents liés à la recherche sont conservés sous clé dans un local de recherche de l'UQAM appartenant à la directrice de recherche.

## **CHAPITRE 4**

### **RÉSULTATS**

Dans ce quatrième chapitre, nous présentons les résultats des données recueillies qui ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS V20. Les résultats permettent de répondre aux deux objectifs de cette étude. L'objectif 1 consistait à établir un portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle en fonction de leur genre, de leur âge, de leur motivation et de leur réussite. L'objectif 2 visait à vérifier le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de FP, selon le type de consommation des élèves (régulière ou quotidienne).

#### 4.1 Objectif 1 : Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur genre, leur âge, leur motivation et leur réussite

Pour atteindre notre premier objectif et ainsi brosser un portrait descriptif de la fréquence de consommation de cannabis des élèves en FP selon leur genre et leur âge des analyses de khi carré ont été réalisées. De plus, pour établir un portrait descriptif de la consommation des élèves en FP en fonction de leur motivation et leur réussite, des analyses de variance ont été menées.

##### 4.1.1 Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur genre

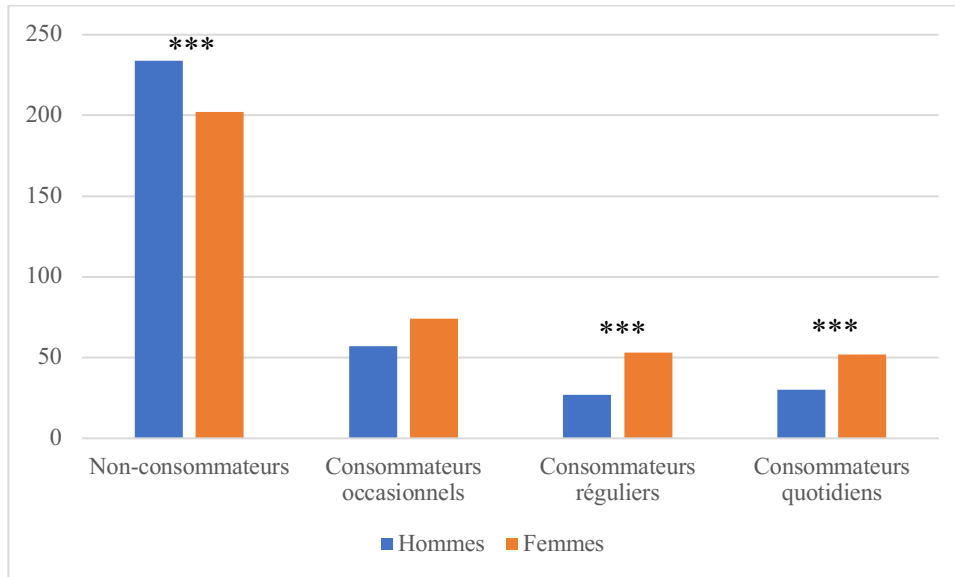
Le tableau 4.1 présente la distribution des types de consommation selon le genre des élèves.

Tableau 4.1 Tableau croisé : genre et fréquence de consommation

		<b>N et %</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>
Non-consommateurs	N	436	234 <sub>a</sub>	202 <sub>b</sub>
	% par genre	59,8%	67,2 %	53,0 %
	% total	59,8 %	32,1 %	27,7 %
Consommateurs occasionnels	N	131	57 <sub>a</sub>	74 <sub>a</sub>
	% par genre	18,0%	16,4 %	19,4 %
	% total	18,0%	7,8 %	10,2 %
Consommateurs réguliers	N	80	27 <sub>a</sub>	53 <sub>b</sub>
	% par genre	11,0%	7,8 %	13,9 %
	% total	11,0 %	3,7 %	7,3 %
Consommateurs quotidiens	N	82	30 <sub>a</sub>	52 <sub>b</sub>
	% par genre	11,2%	8,6 %	13,6 %
	% total	11,2 %	4,1 %	7,1 %
Ensemble de l'échantillon	Total N	729	348	381

Note : Les différences entre les groupes sont indiquées par des lettres a et b placées en indice. Comme le test de  $\chi^2$  est significatif, les lettres différentes sur un même ligne du tableau indique que les nombres sont statistiquement différents l'un de l'autre. Le N total est inférieur à 747 puisque certains élèves n'ont pas fourni leur genre et que les élèves s'identifiant comme non-binaire ont été retirés des analyses en raison de leur petit nombre (n=5).

Le tableau croisé 4.1 présente la répartition des différents types de consommateurs de cannabis selon le genre déclaré des élèves ; les élèves se déclarant comme non binaires sont exclus des analyses en raison du petit nombre de personnes ( $n=5$ ). Afin de bien interpréter ces résultats, il est important de préciser que les pourcentages indiqués (% par genre) correspondent à la proportion d'élèves de chaque genre appartenant à chacune des catégories de consommation. Autrement dit, on analyse ici, la répartition de femmes et d'hommes selon les niveaux de consommation. Un test de khi carré a été réalisés afin de comparer la répartition de femmes et d'hommes au sein de chaque type de consommation afin de déterminer si la proportion variait significativement. Le test du khi carré ( $\chi^2(3, N = 729) = 17,449, p = 0,001$ ) indique qu'il existe une différence significative de la fréquence de consommation de cannabis selon le genre. Comme le montre le tableau 4.1, les lettres en exposant révèlent que cette différence existe pour les non-consommateurs, les consommateurs réguliers et les consommateurs quotidiens. Aucune différence significative ne peut être confirmée chez les consommateurs occasionnels. Contrairement à l'hypothèse 1.1, les résultats indiquent que, pour chaque type de consommation (occasionnelle, régulière et quotidienne), la proportion de femmes consommatrices est plus élevée que celle des hommes. Les différences sont statistiquement significatives pour les groupes de consommateurs réguliers et quotidiens. Le groupe de non-consommateurs compte statistiquement plus d'hommes que de femmes. La figure 4.1 illustre ces résultats.



Note : les astérisques montrent les différences statistiquement significatives entre les hommes et les femmes.

Figure 4.1 Distribution des types de consommation selon le genre des élèves

Voyons maintenant la distribution de la consommation des élèves selon leur tranche d'âge à l'amorce de leur programme de FP.

#### 4.1.2 Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur âge

Le tableau 4.2 présente la consommation des élèves selon leur tranche d'âge au début de leur programme de FP.

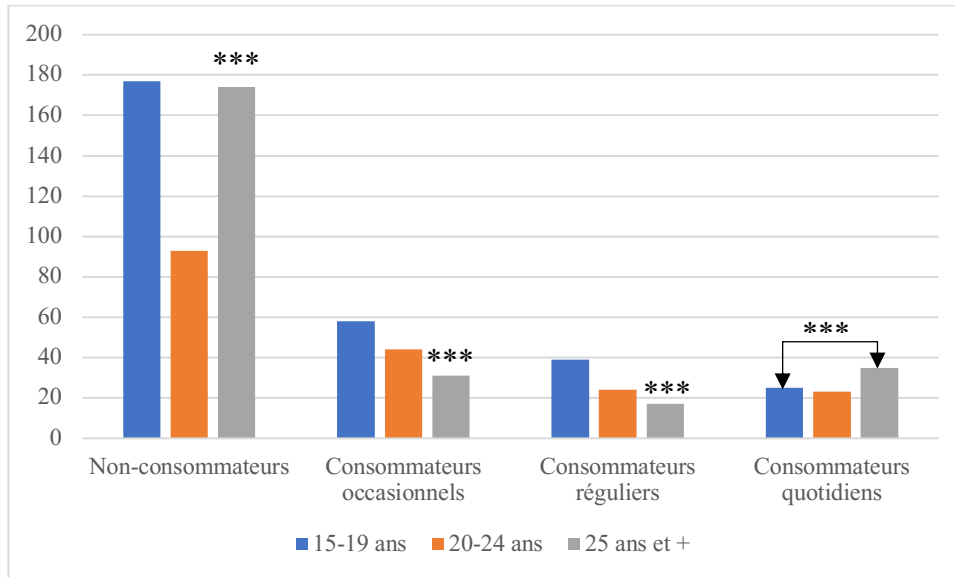
Tableau 4.2 Tableau croisé : consommation des élèves selon leur tranche d'âge à l'amorce de leur programme de la formation professionnelle

<b>Types de consommation</b>		<b>N</b>	<b>15-19 ans</b>	<b>20-24 ans</b>	<b>25 ans et +</b>
Non-consommateurs	N	444	177 <sub>a</sub>	93 <sub>a</sub>	174 <sub>b</sub>
	% par tranche d'âge	60,0%	59,2 %	50,5 %	67,7 %
	% total	60,0 %	23,9 %	12,6 %	23,5 %
Consommateurs occasionnels	N	133	58 <sub>a</sub>	44 <sub>a</sub>	31 <sub>b</sub>
	% par tranche d'âge	18,0%	19,4 %	23,9 %	12,1 %
	% total	18,0 %	7,8 %	5,9 %	4,2 %
Consommateurs réguliers	N	80	39 <sub>a</sub>	24 <sub>a, b</sub>	17 <sub>b</sub>
	% par tranche d'âge	10,8%	13,0 %	13,0 %	6,6 %
	% total	10,8 %	5,3 %	3,2 %	2,3 %
Consommateurs quotidiens	N	83	25 <sub>a</sub>	23 <sub>a, b</sub>	35 <sub>b</sub>
	% par tranche d'âge	11,2%	8,4 %	12,5 %	13,6 %
	% total	11,2 %	3,4 %	3,1 %	4,7 %
Ensemble de l'échantillon	Total	740	299	184	257

Note : Les différences entre les groupes sont indiquées par des lettres a et b placées en indice. Comme le test de Khi<sup>2</sup> est significatif, les lettres différentes sur un même ligne du tableau indiquent que les nombres sont statistiquement différents l'un de l'autre. Le N total est inférieur à 747 puisque certains élèves n'ont pas fourni leur âge à l'amorce de leur programme de la formation professionnelle.

Le tableau croisé 4.2 présente la répartition des différents types de consommateurs de cannabis selon leur tranche d'âge à l'amorce de leur programme de la formation professionnelle. Un test de khi carré a été réalisés afin de comparer la répartition de élèves selon leur âge au sein de chaque modalité de consommation afin de déterminer si la proportion variait significativement. Le test du khi carré indique que le type de consommation varie selon le groupe d'âge des élèves ( $\chi^2(6, N = 740) = 24,441, p = 0,001$ ).

L'analyse montre que les élèves plus vieux (âgés de 25 ans et plus) se distinguent significativement des deux autres tranches d'âges soit des 15 à 19 ans et des 20 à 24 ans. En résumé, les élèves plus âgés sont plus nombreux à ne pas consommer de cannabis, cette différence est statistiquement significative. Il en est de même pour les type de consommation occasionnelle et régulière où les élèves plus âgés sont statistiquement moins nombreux à endosser ce type de consommation que les tranches d'âges de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans. Enfin, il y a davantage d'élèves plus vieux (25 ans et plus) dans le groupe des consommateurs quotidiens. Ces résultats sont illustrés dans la figure 4.2. Les astérisques montrent les groupes qui se distinguent des autres.



Note : les astérisques montrent les différences statistiquement significatives.

Figure 4.2 Distribution de la consommation des élèves selon leur tranche d'âge à l'amorce de leur programme de la formation professionnelle

Passons maintenant au portrait descriptif de la consommation des élèves en FP selon leur motivation scolaire.

#### 4.1.3 Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur motivation

Nous voulions savoir si la consommation des élèves variait selon leur motivation. À ce titre, notre hypothèse postule que plus les élèves rapportent une fréquence de consommation de cannabis importante, plus leur motivation est faible. Pour étudier la motivation, nous présentons des données à propos de deux indicateurs, soit les attentes de succès et la valeur perçue de la formation. Le tableau 4.3 présente les résultats descriptifs pour les variables étudiées, soit les attentes de réussite et la valeur de la tâche.

Tableau 4.3 Moyennes et (écarts- types) pour les attentes de succès et la valeur de la tâche

<b>Types de consommateurs</b>	<b>Attentes de succès</b>	<b>Valeur de la tâche</b>
Non-consommateurs	4,51 (0,50)	4,31 (0,41)
Consommateurs occasionnels	4,51 (0,56)	4,29 (0,45)
Consommateurs réguliers	4,56 (0,63)	4,27 (0,54)
Consommateurs quotidiens	4,37 (0,61)	4,21 (0,54)

Note : Attentes de succès : valeur minimale = 1 et maximale = 5; Valeur de la formation : valeur minimale = 1 et maximale = 5.

L'analyse de variance ne révèle pas de différence statistiquement significative entre les groupes selon le type de consommation,  $F(3, 742) = 2,002, p = 0,112$ . Ainsi, même si l'on observe qualitativement que les consommateurs de cannabis quotidiens ont des attentes de succès plus faibles que les autres types de consommateurs, cette différence n'est pas statistiquement significative. La figure 4.3 présente les attentes de succès des élèves selon leur type de consommation.

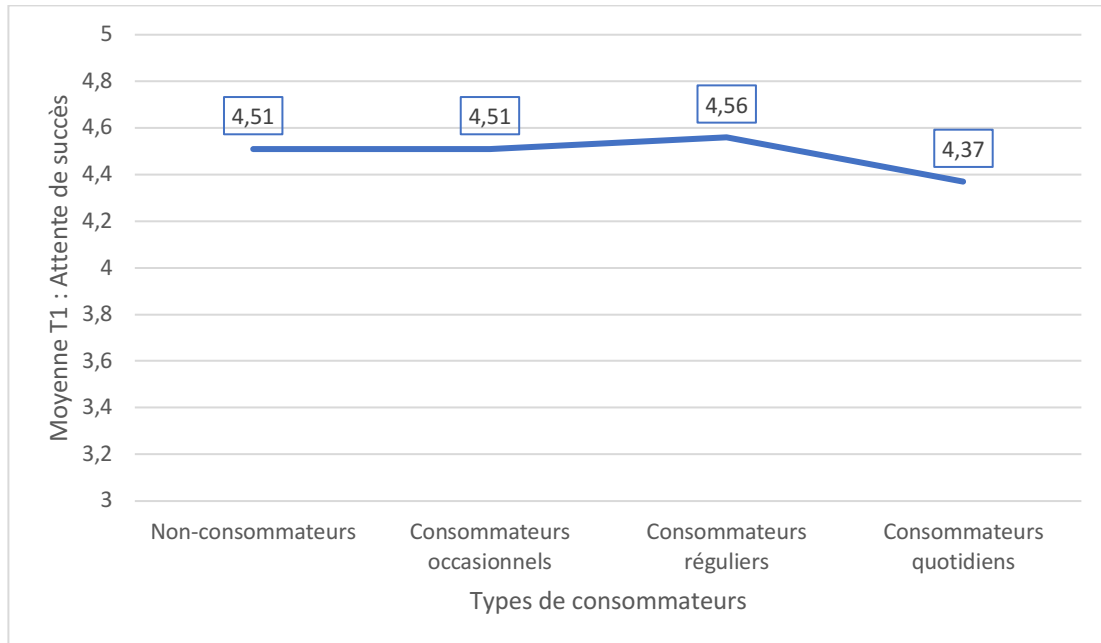


Figure 4.3 Attentes de succès des élèves selon le type de consommation

De la même façon, même si les élèves qui consomment quotidiennement du cannabis rapportent une perception plus faible de la valeur de leur formation que les autres types des consommateurs, cette différence n'est pas statistiquement significative  $F(3, 742) = 1,268, p = 0,284$ . Ce résultat est illustré dans la figure 4.4.

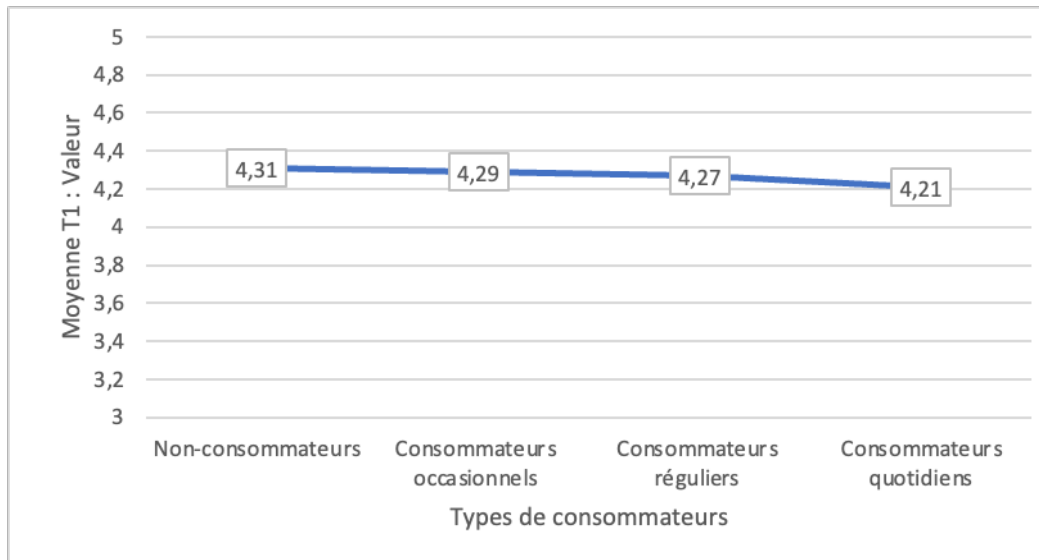


Figure 4.4 Perception de la valeur de la formation des élèves selon le type de consommation

#### 4.1.4 Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur réussite

Le tableau 4.4 présente les moyennes des indices de réussite scolaire selon le type de consommation de cannabis des élèves.

Tableau 4.4 Taux de réussite moyen selon le type de consommation de cannabis des élèves

Types de consommateurs	N (%)	Réussite moyenne
Non-consommateurs	448 (59,97 %)	0,78
Consommateurs occasionnels	133 (17,80 %)	0,84
Consommateurs réguliers	82 (10,98 %)	0,77
Consommateurs quotidiens	84 (11,24 %)	0,74

Note : Réussite des élèves : valeur minimale = 0 et maximale = 1.

Les élèves qui ne consomment pas de cannabis obtiennent un taux de réussite moyen de 0,78, soit un score légèrement supérieur à celui des consommateurs réguliers (0,77)

et à celui des consommateurs quotidiens (0,74). Les consommateurs occasionnels obtiennent les résultats moyens les plus élevés avec un indice de 0,84.

Bien que certaines différences descriptives soient observées, l'analyse de variance ne révèle pas de différence statistiquement significative entre les moyennes de réussite selon la fréquence de consommation de cannabis  $F(3, 743) = 2,185, p = 0,09$ . Ces résultats suggèrent que la réussite des élèves ne varie pas selon la fréquence de leur consommation.

#### 4.1.5 Les analyses de corrélations

Des analyses de corrélation entre les variables à l'étude ont ensuite été menées séparément pour chaque sous-groupe de consommateurs. Le tableau 4.5 présente les corrélations obtenues, d'abord calculées dans le sous-groupe des élèves qui ne consomment pas de cannabis.

Tableau 4.5 Table de corrélations du sous-groupe des non-consommateurs (N = 447)

<b>Variabes</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
1. Réussite	1,00		
2. Attentes de succès	0,14**	1,00	
3. Valeur de la formation	0,11*	0,57**	1,00

Note : \*\* $p < 0,01$ .

Le tableau 4.5 montre que la réussite a un faible lien significatif avec les attentes de succès ( $r = 0,14, p < 0,01$ ). Cette faible relation suggère que les élèves ayant des attentes de succès plus élevées ont tendance à obtenir de meilleurs résultats scolaires. Cette variable de réussite a également une faible corrélation positive avec la variable

valeur de la formation ( $r = 0,11, p < 0,01$ ). Ce résultat suggère que plus les élèves valorisent leur formation, meilleurs sont leurs résultats scolaires. Comme les corrélations sont faibles, d'autres variables peuvent influencer la réussite des élèves. Les deux indicateurs motivationnels (les attentes de succès et la valeur de la formation) sont significativement et moyennement corrélés ( $r = 0,57, p < 0,01$ ). Cette corrélation significative montre que les élèves ayant des attentes de succès considérables attribuent également une valeur élevée à la formation.

Le tableau 4.6 présente les corrélations obtenues dans le sous-groupe des consommateurs occasionnels.

Tableau 4.6 Table de corrélations du sous-groupe de consommateurs occasionnels (N = 133)

<b>Variables</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
1. Réussite	1,00		
2. Attentes de succès	0,06	1,00	
3. Valeur de la formation	-0,10	0,73**	1,00

Note : \*\* $p < 0,01$

On constate la présence d'un lien significatif positif et fort entre les variables attentes de succès et valeur de la formation ( $r = 0,73, p < 0,01$ ). Les consommateurs occasionnels qui ont des attentes de succès élevées accordent également une importance à la valeur de leur formation. Cependant, pour ce sous-groupe de consommateurs, ces deux variables ne sont pas corrélées de façon significative à la réussite des élèves. Le tableau 4.7 présente les corrélations obtenues pour le sous-groupe des élèves qui consomment régulièrement du cannabis.

Tableau 4.7 Table de corrélations du sous-groupe de consommateurs réguliers (N = 82)

<b>Variabiles</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
1. Réussite	1,00		
2. Attentes de succès	0,38**	1,00	
3. Valeur de la formation	0,35**	0,74**	1,00

Note : \*\* $p < 0,01$ .

Les résultats du tableau 4.7 montrent les relations entre nos variables pour le sous-groupe des consommateurs réguliers. Nous observons un lien significatif modéré ( $r = 0,38, p < 0,01$ ) entre la réussite et les attentes de succès. Cela indique que les attentes de succès sont associées à la réussite scolaire. De plus, la réussite est corrélée positivement, mais de façon modérée, avec la valeur de la formation ( $r = 0,35, p < 0,01$ ). D'autre part, il y a une forte corrélation positive entre les variables attentes de succès et valeur de la formation ( $r = 0,74, p < 0,01$ ).

Enfin, les corrélations entre les variables à l'étude ont été calculées dans le sous-groupe des élèves de consommateurs quotidiens. Le tableau 4.8 présente les corrélations obtenues.

Tableau 4.8 Table de corrélations du sous-groupe de consommateurs quotidiens (N = 84)

<b>Variabiles</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
1. Réussite	1,00		
2. Attentes de succès	0,23*	1,00	
3. Valeur de la formation	0,29**	0,65**	1,00

Note : \* $p < 0,05$ . \*\* $p < 0,01$ .

Le tableau 4.8 révèle des relations significatives entre l'indice de réussite scolaire, les attentes de succès et la valeur de la formation des élèves qui consomment quotidiennement du cannabis. Il y a une corrélation positive faible mais significative entre l'indice de réussite scolaire et les attentes de succès ( $r = 0,23, p < 0,01$ ). Cela suggère que, pour les consommateurs quotidiens, des attentes de succès plus élevées sont légèrement associées à une meilleure réussite des élèves. Bien que cette relation soit faible, elle reste significative, indiquant que les attentes de succès jouent un rôle dans la réussite scolaire. Ensuite, la corrélation entre l'indice de réussite scolaire et la valeur de la formation est de ( $r = 0,29, p < 0,01$ ) ce qui correspond à une corrélation positive faible. Enfin, la corrélation entre les attentes de succès et la valeur de la formation ( $r = 0,65, p < 0,01$ ) indique une corrélation significative et positive, modérée à forte. Cela signifie que, chez les consommateurs quotidiens, ceux qui accordent une valeur élevée à leur formation et aux tâches qui y sont proposées tendent également à avoir des attentes de succès élevées.

#### 4.2 Objectif 2 : Le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de formation professionnelle, selon le type de consommation des élèves

Le deuxième objectif de cette recherche visait à vérifier le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de FP. La recension des écrits nous permettait de postuler que la réussite de ces élèves serait associée indirectement à leur consommation de cannabis, à travers leur motivation scolaire. De plus, nous nous attendions à ce que la fréquence de consommation de cannabis dite régulière ou quotidienne soit associée à une motivation plus faible et à une réussite moindre des élèves.

Pour répondre à cet objectif, un modèle d'analyse de médiation a été réalisé à l'aide du modèle 4 de la macro-PROCESS de Hayes (2022). Le but de cette analyse est de déterminer si la consommation de cannabis influence directement la réussite (effet direct  $c'$ ) ou si cette influence se fait à travers les deux variables spécifiques qui sont les attentes de succès ( $M_1$ ) ou la valeur de la formation ( $M_2$ ) des élèves qui consomment du cannabis sur une base régulière puisque ces élèves sont plus susceptibles d'avoir un fonctionnement scolaire altéré par leur consommation (Becker *et al.*, 2015 ; Volkow *et al.*, 2014). Les résultats<sup>3</sup> présentés ci-dessous montrent l'effet direct, les effets indirects et l'effet indirect total entre ces variables. Ceci permet de mieux comprendre le rôle de la consommation dans la motivation et dans la réussite des élèves qui consomment régulièrement du cannabis. Le tableau 4.9 présente les résultats.

---

<sup>3</sup> Note : La stratégie analytique retenue pour réaliser les analyses de médiation dans le cadre de ce mémoire n'est pas complètement mauvaise, mais elle est imparfaite. Nous invitons donc les lectrices, les lecteurs à faire preuve de prudence dans l'interprétation et la diffusion des résultats de ces analyses puisque les résultats rapportés pourraient ne pas être valides compte tenu de la façon dont les analyses ont été menées. Voir la section 6.2, les limites de cette étude dans la conclusion pour plus d'informations.

Tableau 4.9 Macro-PROCESS du sous-groupe d'élèves ayant une consommation régulière de cannabis

<b>Effets</b>	<b>B</b>	<b>SE</b>	<b>t</b>	<b>p</b>	<b>LLCI</b>	<b>ULCI</b>
Effet direct ( $c'$ )	-0,014	0,034	-0,419	0,675	-0,082	0,053
Effet indirect via $M_1$	0,004	0,006			-0,007	0,016
Effet indirect via $M_2$	-0,001	0,004			-0,010	0,004
Effet indirect total ( $a \times b$ )	0,033	0,008			-0,014	0,018

Note : Les intervalles de confiance (LLCI, ULCI) ont été estimés à l'aide d'un *bootstrap* de 5 000 échantillons avec un niveau de confiance de 95 %.

Les résultats montrent que l'effet direct de la consommation régulière de cannabis sur la réussite est non significatif ( $p = 0,675$ ). Il n'y a pas de lien significatif entre ces variables. Une consommation régulière de cannabis n'est donc pas associée directement à la réussite des élèves ayant une consommation de ce type. Les résultats des analyses des médiateurs indiquent que les attentes n'ont pas d'effet médiateur significatif entre la consommation et la réussite  $IC_{95}$  [-0,007, 0,016]. Il en est de même pour la valeur de la formation qui n'a pas d'effet médiateur significatif avec la réussite  $IC_{95}$  [-0,099, 0,004]. L'effet indirect total de  $M_1$  et de  $M_2$  est également non significatif ( $B = 0,0033$ ,  $IC_{95}$  [-0,014, 0,0176]).

Nos deux médiateurs n'ont donc pas d'effet de médiation dans cette relation entre la consommation régulière de cannabis et la réussite de l'élève. Ces résultats indiquent que la consommation des élèves n'a pas d'effet direct ou indirect significatif sur la réussite scolaire, que ce soit via les attentes ou les valeurs. Cela suggère que la motivation (attentes et valeurs) ne permet pas d'expliquer la relation potentielle entre la consommation de cannabis et la réussite de l'élève qui en consomme sur une base régulière.

Une analyse visant à examiner les relations possibles entre la consommation de cannabis ( $X$ ) et la réussite ( $Y$ ) ainsi que deux médiateurs, les attentes ( $M_1$ ) et les valeurs ( $M_2$ ), a été réalisée auprès du sous-groupe d'élèves qui consomment du cannabis sur une base quotidienne. Les résultats sont présentés dans le tableau 4.10.

Tableau 4.10 Macro-PROCESS du sous-groupe d'élèves ayant une consommation quotidienne de cannabis

<b>Effets</b>	<b>B</b>	<b>SE</b>	<b>t</b>	<b>p</b>	<b>LLCI</b>	<b>ULCI</b>
Effet direct ( $c'$ )	-0,040	0,034	-1,193	0,233	-0,107	0,026
Effet indirect via $M_1$	-0,100	0,007			-0,027	-0,000
Effet indirect via $M_2$	-0,004	0,004			-0,014	0,002
Effet indirect total ( $a \times b$ )	-0,014	0,008			-0,033	-0,000

Note : Les intervalles de confiance (LLCI, ULCI) ont été estimés à l'aide d'un *bootstrap* de 5 000 échantillons avec un niveau de confiance de 95 %.

L'effet direct ( $c'$ ) de nos variables ( $B = -0,040$ ) est non significatif,  $p = 0,233$ , IC95 [-0,107, 0,026]. Il n'y a pas de relation directe entre la consommation quotidienne de cannabis et la réussite. En ce qui concerne l'effet indirect ayant pour médiateur les attentes, il est significatif et négatif IC<sub>95</sub> [-0,027, 0,000]. Cela suggère que la consommation quotidienne de cannabis réduit les attentes, ce qui entraîne une diminution de la réussite chez ces élèves. Les attentes de succès jouent ainsi un rôle médiateur dans la relation entre la consommation et la réussite scolaire, avec un effet négatif. Quant à l'effet médiateur de la valeur accordée à la formation, les résultats nous montrent qu'il est non significatif IC<sub>95</sub> [-0,014, 0,002]; la valeur ne joue donc pas un rôle médiateur significatif dans cette relation. Par ailleurs, l'effet indirect total est significatif, IC<sub>95</sub> [-0,033-0,000]. Cela signifie que, globalement, bien que cet effet soit faible, la consommation quotidienne de cannabis affecte négativement la motivation qui, à son tour, influence la réussite.

## **CHAPITRE 5**

### **DISCUSSION**

Dans ce chapitre, nous discuterons des résultats en fonction de nos deux objectifs de recherche. Nous aborderons d'abord les résultats concernant le portrait descriptif de la consommation des élèves en FP selon leur genre, leur âge, leur motivation et leur réussite. Puis, nous nous intéresserons aux résultats des analyses visant à vérifier le rôle médiateur de la motivation entre la fréquence de consommation de cannabis et la réussite des élèves de FP.

#### 5.1 Objectif 1 : Le portrait descriptif de la consommation des élèves en formation professionnelle selon leur genre, leur âge, leur motivation et leur réussite

Le premier objectif de recherche était d'établir un portrait descriptif de la consommation de cannabis des élèves en FP selon leur genre, leur âge, leur motivation et leur réussite. Ce portrait est essentiel pour mieux comprendre les comportements de consommation chez ces élèves. En effet, cette population, qui joue pourtant un rôle crucial dans le développement socioéconomique du Québec et qui demeure largement sous-étudiée dans la littérature scientifique.

Les résultats de cette étude fournissent un panorama plus nuancé de la fréquence de consommation de cannabis des élèves à l'amorce de leur FP au Québec. Tout d'abord, les données de cette étude montrent que 60 % des élèves interrogés ne consomment pas de cannabis à l'amorce de leur formation, tandis que 40 % en consomment, que ce soit de façon occasionnelle, régulière ou quotidienne. Si on s'intéresse au groupe d'âge des 15 à 19 ans, 59,2 % ne consomment pas, 19,4 % sont des consommateurs de cannabis occasionnels, 13 % des consommateurs réguliers et 8,4 % des consommateurs quotidiens.

À titre comparatif, selon les données de l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire de 2019 (Traoré *et al.*, 2021), indiquent que 18,2 % des élèves du secondaire au Québec ont consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie. Par ailleurs, 17 % de cette population déclare avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. Les données montrent également que cette consommation augmente nettement avec le niveau scolaire, passant de 2,2 % en 1<sup>re</sup> secondaire, à 7,4 % en 2<sup>e</sup>, 19,1 % en 3<sup>e</sup>, 31,6 % en 4<sup>e</sup>, pour atteindre 37,7 % en 5<sup>e</sup> secondaire. Les résultats de notre étude montrent que 40,8% des élèves de formation professionnelle âgés de 15 à 19 ans consomment du cannabis. Dans l'ensemble, la proportion d'élèves de ce groupe d'âge qui consomment du cannabis, même si elle est légèrement plus élevée que celle observée chez les élèves du secondaire régulier, reste comparable à celle-ci (37,7%).

Les résultats présentés plus haut indiquent qu'une proportion importante (40 %) d'élèves de FP consomment du cannabis tandis que les 60 % n'en consomment pas. Dans la problématique, il était anticipé que les élèves en FP, secteur en partie fréquenté par des personnes plutôt vulnérables, afficheraient une prévalence élevée de consommateurs réguliers ou quotidiens. Cette hypothèse était soutenue par les conclusions de Beaucher *et al.* (2021), qui identifiaient les élèves de la FP comme faisant face à des obstacles scolaires, sociaux et psychologiques, notamment à des niveaux élevés d'anxiété, de stress, et à des parcours marqués par des échecs antérieurs. Ces caractéristiques invitaient à penser que ces élèves auraient une consommation fréquente de cannabis. Cependant, les résultats montrent plutôt que ce ne sont pas tous les élèves en formation professionnelle qui consomment du cannabis et qu'une majorité de personnes ne consomment pas. Cela met en évidence une fois de plus que cette population d'élèves est hétérogène.

Sur le plan du genre, les résultats indiquent une différence dans la fréquence de consommation de cannabis des hommes et des femmes pour le groupe d'élèves qui ne consomment pas et celui des consommateurs réguliers. Ils montrent aussi que, pour tous les types de consommateurs, les femmes consomment davantage que les hommes à l'amorce de leur FP. Cette différence est statistiquement significative pour les consommateurs réguliers. Ces résultats peuvent sembler étonnants, puisque selon l'enquête menée en 2024 par l'Institut de la statistique du Québec, les hommes auraient tendance à consommer davantage de cannabis que les femmes. Notre hypothèse était sur cette base à l'effet que les hommes consommeraient plus que les femmes. D'autres études montrent cette tendance inverse, en particulier celle menée par Pedersen *et al.* (2001) qui suggère que les femmes consomment parfois davantage que les hommes, notamment pour faire face au stress ou à des pensées anxieuses liées à des contextes spécifiques (Prieto-Arenas et Díaz, 2022). Ceci pourrait expliquer en partie qu'on retrouve plus de femmes consommatrices de cannabis que d'hommes en contexte de FP.

#### 5.1.1 Les tranches d'âge et la fréquence de consommation de cannabis en formation professionnelle

Les résultats concernant la fréquence de consommation de cannabis en fonction de l'âge des participants montrent une différence dans les proportions selon le type de consommation. Les 15 à 19 ans ont davantage de chance d'être des consommateurs occasionnels et réguliers que les 25 ans et plus, mais ils ne se distinguent pas des 20 à 24 ans. Ces résultats vont dans le sens de notre hypothèse et des études antérieures sur le sujet et confirment que les élèves les plus jeunes en FP consomment davantage occasionnellement ou régulièrement que les élèves plus âgés (Traoré et al., 2021; Institut de la statistique du Québec, 2022). Cependant, contrairement à ce nous avons postulé, les élèves de 25 ans plus nombreux à avoir une consommation quotidienne de cannabis et cette différence statistiquement différente de celles du groupe de jeunes

âgés de 15 à 19 ans qui sont moins enclins à consommer quotidiennement. Les 25 ans et plus, sont donc plus à risque de consommer quotidiennement que les 15 à 19 ans. Ce résultat est en phase avec les études de Rotermann (2019) et Boak et al. (2017).

### 5.1.2 La motivation et la réussite des élèves selon leur consommation de cannabis

L'analyse approfondie des dimensions motivationnelles, basée sur le modèle attentes-valeurs d'Eccles et Wigfield (2020), révèle que les consommateurs quotidiens de cannabis présentent des attentes de succès et une valeur perçue de la formation légèrement plus faibles que leurs collègues qui ne consomment pas quotidiennement du cannabis. Ces résultats, bien que non statistiquement significatifs dans certaines dimensions, confirment les conclusions de Chabrol *et al.* (2004) selon lesquelles une consommation fréquente compromettrait les processus motivationnels et, par conséquent, les performances scolaires. Cette diminution des performances scolaires pourrait être liée à une diminution des fonctions cognitives essentielles à l'apprentissage, comme la mémoire de travail (Dubois *et al.*, 2003).

Concernant la réussite des élèves durant leur FP, les données montrent qu'elle ne varie pas significativement selon le type de consommation. Les élèves non-consommateurs et occasionnels tendent à obtenir des moyennes de réussite supérieures, tandis que les consommateurs quotidiens affichent la moyenne la plus basse. Ces observations sont surprenantes, car elles ne permettent pas de corroborer les études de Volkow *et al.* (2014), qui soulignent le lien négatif entre une consommation répétée et les performances scolaires.

## 5.2 Objectif 2 : Le rôle médiateur de la motivation entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves de FP, selon le type de consommation des élèves

L'analyse des relations entre la fréquence de consommation de cannabis, la motivation scolaire et la réussite constitue une étape cruciale pour répondre aux défis éducatifs des élèves en FP. Alors que la consommation de cannabis est souvent associée à des impacts négatifs sur les fonctions cognitives et sur l'engagement scolaire, la motivation, conceptualisée ici à travers le modèle attentes-valeurs (Eccles et Wigfield, 2020), peut jouer un rôle médiateur dans ces relations. Ce modèle postule que la motivation d'un élève repose sur deux dimensions principales : les attentes de succès et la valeur perçue de la tâche, toutes deux influencées par des facteurs individuels et contextuels. En explorant les liens entre les dimensions motivationnelles et la fréquence de consommation, cet objectif visait à mettre en lumière des mécanismes susceptibles d'éclairer les disparités observées dans la réussite scolaire des élèves. Une telle analyse, en plus d'approfondir la compréhension des liens entre la consommation de cannabis sur la motivation et la réussite chez cette population, offre également des pistes d'interventions ciblées pour favoriser la persévérance et la réussite éducative.

L'analyse de médiation utilisant le modèle de Hayes (2022) a révélé que les attentes de succès agissent comme un médiateur partiel, bien que modéré, entre la consommation quotidienne et la réussite. Cela a mis en évidence l'importance de cibler les attentes de succès dans les interventions destinées à cette population. Au-delà des aspects quantitatifs, ces résultats soulèvent des questions concernant le rôle des facteurs contextuels et sociaux dans la relation entre consommation et performance. Par exemple, le stress lié aux exigences scolaires et professionnelles en FP pourrait accentuer la consommation chez certains élèves, ce qui souligne l'importance d'une approche holistique intégrant des interventions psychosociales et scolaires. Plusieurs interventions s'avèrent particulièrement pertinentes pour accompagner les élèves

rencontrant des difficultés liées à leur consommation fréquente de cannabis. Par exemple, un essai pilote utilisant une intervention motivante brève, complétée par la mise en place d'activités alternatives, a montré des effets positifs sur la motivation et la réduction de la consommation (Murphy *et al.*, 2024). Ce type d'approche rapide et ciblée pourrait être adaptée en FP en orientant les discussions autour des objectifs professionnels et des apports concrets de la formation. Par ailleurs, le guide du groupe IP-Jeunes (Bertrand *et al.*, 2025) propose un cadre structuré pour intervenir précocement grâce à des outils de dépistage, de psychoéducation et de navigation vers des services de soutien. Mis en œuvre dans un centre de formation professionnelle, ce modèle permettrait de repérer rapidement les élèves à risque, de les informer sur les impacts scolaires du cannabis et de les accompagner de manière intégrée, psychosociale et scolaire.

## CONCLUSION

Pour conclure ce mémoire, nous rapporterons d'abord les principales contributions et les forces de cette étude. Ensuite, nous en décrirons les limites, proposerons des pistes de recherche futures et évoquerons des retombées sociales et scolaires.

### 6.1 La synthèse et les forces des principaux résultats

Nous nous sommes intéressées à la fréquence de consommation de cannabis et à son rôle dans la motivation et dans la réussite des élèves en formation professionnelle. Pour guider cette recherche, nous avons formulé deux objectifs. Le premier était de brosser un portrait descriptif de la consommation de cette population en prenant en compte l'âge, le genre, la motivation et la réussite. Le second visait à définir le rôle de médiation de la motivation dans la réussite des élèves en fonction des types de consommateurs.

Dans l'ensemble, les résultats de l'étude ont permis de répondre à ces objectifs. Dans un premier temps, nous constatons que 60 % de la population en FP s'identifie comme non-consommateurs de cannabis, tandis que 40 % en consomment à diverses fréquences. Cette proportion importante de non-consommateurs dans ce contexte éducatif met en évidence la diversité de profils des élèves de la FP. Une observation intéressante est que les femmes consomment davantage que les hommes, un résultat inattendu qui pourrait s'expliquer par la gestion du stress et des pressions spécifiques de la FP et de la conciliation travail-famille-études de ses dernières (Pedersen *et al.*, 2021) qui sont souvent plus âgées en FP.

Sur le plan de la motivation, des statistiques descriptives montrent que les non-consommateurs et les consommateurs occasionnels affichent les niveaux les plus

élevés d'attentes de succès et de valeur perçue de leur formation. En revanche, les consommateurs quotidiens présentent les niveaux les plus faibles. Cependant, ces différences ne sont pas statistiquement significatives, ce qui suggère que la motivation des élèves n'est pas fortement influencée par la fréquence de leur consommation. Ces résultats non significatifs pourraient aussi s'expliquer par le manque de puissance des analyses. Des analyses subséquentes, auprès d'un échantillon plus grand et plus équilibré dans la taille des sous-groupes comparés devraient être menées.

En ce qui concerne la relation de médiation postulée par le modèle attentes-valeur, les résultats montrent que la consommation des élèves n'a pas d'effet direct significatif sur leur réussite scolaire. En revanche l'analyse de médiation a révélé un effet indirect total significatif apportant une compréhension nuancée des impacts de la consommation quotidienne de cannabis sur la réussite, tout en soulignant l'intérêt d'utiliser la motivation comme médiateur. De plus, ce résultat confirme que la motivation, en particulier les attentes de succès, joue un rôle central dans les liens entre consommation de cannabis et réussite scolaire.

L'une des forces de ce mémoire réside dans le devis longitudinal, qui a permis d'observer les élèves durant des périodes clés. Le devis a pris appui sur deux temps de mesure, soit au début et à la fin de la formation. Cela a permis de lier et d'analyser les comportements de consommation des élèves ainsi que leur motivation initiale et leurs résultats finaux, c'est-à-dire leur réussite en FP. Cette approche renforce les conclusions apportées et offre une perspective temporelle intéressante souvent absente dans les recherches portant sur la FP et, plus largement, sur les adolescents et les jeunes adultes qui adoptent souvent un devis transversal. Cette recherche contribue ainsi à mieux comprendre les liens complexes entre la consommation, la motivation et la réussite en FP.

## 6.2 Les limites de cette étude

Cette recherche, comme toute recherche, comporte des limites qui méritent d'être soulignées afin de mieux situer la portée des résultats obtenus. Celle-ci en compte trois principales.

La première concerne la stratégie analytique retenue pour mener les analyses de médiation. Dans ce mémoire, les consommateurs occasionnels ( $n = 131$ ), réguliers ( $n = 80$ ) et quotidiens ( $n = 83$ ) ont été comparés séparément à l'ensemble des autres participants (incluant les consommateurs quotidiens ;  $N = 441$ ). Cette stratégie analytique n'est pas optimale. En effet, les modèles analysés ne sont pas complètement mauvais, mais ils sont imparfaits. Si l'on suppose que l'effet sur la variable médiatrice et la variable dépendante évoluent de façon linéaire selon la catégorie de consommation, il est possible que cet effet ait été dilué, en particulier pour les groupes des consommateurs réguliers et quotidiens, dont la taille est plus restreinte. **Nous invitons donc les lectrices, les lecteurs à faire preuve de prudence dans l'interprétation et la diffusion des résultats de ces analyses puisque les résultats rapportés pourraient ne pas être valides compte tenu de la façon dont elles ont été menées.** La meilleure stratégie à utiliser aurait été de créer une variable à quatre catégories (donc trois variables factices dans le même modèle) pour comparer les consommateurs quotidiens versus les réguliers, les occasionnel et les non-consommateurs puis les consommateurs réguliers versus les quotidiens, les occasionnel et les non-consommateur.

La deuxième concerne la taille de l'échantillon et des sous-groupes étudiés. En effet, les catégories telles que les consommateurs réguliers et quotidiens de cannabis comportent des effectifs plus petits que le groupe des non-consommateurs. Par exemple, les non-consommateurs représentent 60 % de l'échantillon, tandis que les

consommateurs réguliers et quotidiens ne représentent respectivement que 10,8 % et 11,2 %. Cette disparité peut limiter la puissance des analyses statistiques et réduire la représentativité des résultats pour les petits groupes. Par conséquent, bien que les tendances observées soient intéressantes, elles doivent être interprétées avec prudence, particulièrement lorsqu'il s'agit de généraliser ces résultats à une population élargie.

Troisièmement, les données ont été collectées à l'aide de questionnaires auto-administrés. Ce type d'outil est sujet à des biais, tels que la désirabilité sociale (Fisher, 1993), qui pourrait amener les participants à sous-déclarer leur consommation de cannabis ou à surévaluer leur motivation. De plus, des trous de mémoire pourraient affecter la précision des réponses, notamment concernant la fréquence de consommation sur une période de 12 mois.

Enfin, il convient de souligner que cette recherche s'est concentrée sur un contexte éducatif spécifique, celui des élèves de FP. Bien que ce cadre permette de mieux comprendre les dynamiques propres à cette population, il limite la transférabilité des résultats à d'autres contextes éducatifs, tels que les élèves du secondaire général ou les étudiants universitaires. Les caractéristiques distinctes des élèves en FP, notamment en ce qui concerne leur âge, leurs aspirations professionnelles et leurs parcours scolaires, pourraient influencer les résultats observés.

### 6.3 Des pistes de recherches futures

Cette étude ouvre la porte à de nouvelles recherches qui pourraient permettre d'approfondir les liens entre la consommation de cannabis, la motivation et la réussite scolaire.

Premièrement des recherches expérimentales pourraient être mises en place pour tester l'efficacité d'interventions éducatives ou sociales visant à réduire la consommation de cannabis ou à améliorer la motivation scolaire. Par exemple, un programme de prévention axé sur les effets de la consommation de substances psychoactives pourrait être comparé à un groupe témoin afin de mesurer son impact sur la motivation et sur la réussite des élèves.

Par ailleurs, des études futures pourraient explorer l'influence d'autres facteurs contextuels qui n'ont pas été abordés dans cette recherche, mais qui pourraient également jouer un rôle dans la motivation et dans la réussite des élèves. Ces facteurs incluent, entre autres, le soutien familial, les pratiques pédagogiques des enseignants et les conditions socioéconomiques des élèves. Ces variables pourraient enrichir la compréhension des mécanismes complexes qui influencent les comportements et les performances scolaires des élèves en FP.

Il serait également intéressant d'élargir le champ d'analyse en comparant les élèves de FP avec ceux d'autres parcours éducatifs, comme les élèves du secondaire général ou les étudiants universitaires. Cette comparaison permettrait de mieux cerner les spécificités des élèves en FP et d'identifier des différences dans les liens entre leur consommation de cannabis et leur motivation ou leur réussite.

Enfin, l'intégration d'une composante qualitative dans les recherches futures pourrait offrir une perspective plus riche et plus nuancée. Par exemple, des entretiens ou des groupes de discussion avec des élèves permettraient d'explorer plus en profondeur leurs perceptions concernant l'impact de leur consommation de cannabis sur leurs études ainsi que les stratégies qu'ils utilisent pour concilier leurs comportements avec leurs objectifs scolaires.

#### 6.4 Les retombées des résultats

Les résultats de cette recherche contribuent à comprendre la consommation de cannabis en FP. D'un point de vue théorique, ils permettent de confirmer que l'application du modèle attentes-valeur est pertinente pour ce contexte, car il a mis en lumière le rôle de médiation de la motivation pour expliquer les liens entre la consommation de cannabis et la réussite des élèves. Les résultats montrent qu'une consommation élevée de cannabis est associée à une réussite moindre et que cette relation s'explique par la motivation. Suivant ces constats, les établissements de FP sont invités à mettre en place des stratégies pour soutenir les élèves qui consomment du cannabis. Des stratégies communicationnelles ciblées selon l'âge des élèves pourraient être envisagées puisque les 25 ans et plus sont plus à risque de consommer quotidiennement que les 15 à 19 ans, et que les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans ont davantage de chance d'être des consommateurs occasionnels et réguliers que les 25 ans et plus. Cette recherche comble ainsi le vide dans les études sur la FP, notamment en explorant la consommation de cannabis de ces élèves.

Les résultats obtenus confirment en partie les principes du modèle attentes-valeur proposé par Eccles et Wigfield (2020) qui postule que la motivation scolaire est un médiateur important entre les caractéristiques individuelles (comme la consommation de cannabis) et la réussite scolaire. En effet, les résultats montrent que les élèves non-consommateurs présentent une moyenne de réussite légèrement supérieure à celle des consommateurs réguliers et quotidiens, mais inférieure à celle des consommateurs occasionnels. Cette observation nuance les effets attendus de la consommation de cannabis sur la réussite et apporte une perspective intéressante : une faible consommation pourrait être associée à des bienfaits au point de vue social ou psychologique qui, dans certains cas, augmenteraient la réussite. Ces bienfaits restent toutefois à approfondir puisque les résultats des élèves ne diffèrent pas de façon

significative et que nos analyses auraient pu être réalisées autrement. Il s'agit tout de même d'une piste à explorer dans des recherches futures.

Les résultats de cette étude enrichissent également les recherches sur la FP, un domaine souvent sous-représenté dans les études sur la motivation et sur la consommation de substances. Contrairement aux parcours scolaires traditionnels, les élèves de FP évoluent dans un contexte où la réussite est fortement liée à des objectifs pratiques et professionnels, ce qui pourrait expliquer certaines divergences par rapport aux hypothèses initiales. La distinction entre les différents types de consommateurs (occasionnels, réguliers ou quotidiens) permet d'ajouter une nuance importante à l'analyse, soutenant l'idée que les liens entre la consommation et les indicateurs de motivation et la réussite ne sont pas homogènes.

## ANNEXE A

### QUESTIONNAIRE

FRÉQUENCE DE LA CONSOMMATION	Temps 1	Temps 2	Temps 3	Covid-19
	X		X	X

Échelles développées par : Germain, M., Guyon, L., Landry, M., Tremblay, J., Brunelle, N. et Bergeron, J. (2007). *DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes* (Version 3.2, septembre 2007). Trois-Rivières, Québec: Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ).

**Au cours des 12 derniers mois**, avez-vous consommé l'un de ces produits ? Si oui, quelle a été la fréquence de votre consommation (usage non médical seulement) ? Veuillez cocher une seule réponse par produit.

	Pas consommé	Moins d'une fois par mois	Deux ou trois fois par mois	Une à deux fois par semaine	Trois à cinq fois par semaine	Tous les jours ou presque	
Tabac (cigarette)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	FC_CIG
Vapeuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	FC_VAP
Boissons énergisantes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	FC_BOI
Alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	FC_ALC
Cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	FC_CAN
Autre(s) substance(s), spécifiez : _____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	FC_AUT

<b>MOTIVATION</b>	Temps 1 X	Temps 2 X	Temps 3 X	Covid-19
Échelles de la motivation développées par : Eccles (1995) et traduite en français par Neuville (2004). Échelles adaptées pour mesurer les attentes de succès et la valeur perçue de la tâche auprès d'élèves de la formation professionnelle ou d'étudiants de la formation collégiale par : Dubeau, A., Plante, I., et Frenay, M. (2017). Achievement Profiles of Students in High School Vocational Training Programs. <i>Vocations and Learning</i> , 10(1), 101-120.				

Pour répondre à cette partie du questionnaire, nous vous demandons de penser à la formation suivez présentement.

Encerchez, sur l'échelle de **1 à 5**, le chiffre qui correspond le mieux à ce que vous ressentez pour chacun des énoncés ci-dessous.

	Tout à fait en désaccord 1	En désaccord 2	Ni d'accord Ni en désaccord 3	D'accord 4	Tout à fait d'accord 5	
Je pense que je réussirai bien dans mon programme de formation actuel.	1	2	3	4	5	ATT1
Je suis très intéressé(e) par le contenu de ma formation.	1	2	3	4	5	INT1
Il est important pour moi de réussir ma formation.	1	2	3	4	5	IMP1
La quantité de temps que je consacre à ma formation ne m'empêche pas de faire d'autres choses que j'aime.	1	2	3	4	5	COUT1
Ma réussite dans ma formation me permettra d'accéder à mes buts dans la vie.	1	2	3	4	5	UTIL1
Si je fais les efforts nécessaires, je suis tout à fait capable de réussir cette formation.	1	2	3	4	5	ATT2
C'est facile de rester attentif(ve) pendant les cours de ma formation.	1	2	3	4	5	INT2
Pour moi, échouer ma formation serait très grave.	1	2	3	4	5	IMP2
Le temps et l'énergie que je consacre à ma formation en valent la peine.	1	2	3	4	5	COUT2
Je fais cette formation parce qu'elle me permettra d'accéder à un meilleur emploi.	1	2	3	4	5	UTIL2

## ANNEXE B

### CERTIFICAT ÉTHIQUE



#### CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT

No. de certificat : 2020-2773

Date : 17 août 2023

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a examiné le rapport annuel pour le projet mentionné ci-dessous et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (janvier 2020) de l'UQAM.

#### Protocole de recherche

**Chercheur principal** : Annie Dubeau

**Unité de rattachement** : DEFS

**Titre du protocole de recherche** : Rôle de la consommation de cannabis dans la persévérance et réussite scolaires d'élèves de la formation professionnelle

**Source de financement (le cas échéant)** : CRSH

**Date d'approbation initiale du projet** : 29 juillet 2019

#### Équipe de recherche

**Cochercheurs UQAM** : Isabelle Plante; Marie-Hélène Véronneau-McArdle; Éric Dion; Yves Chochoard; Tommy Collin-Vallée

**Cochercheurs externes** : Claudia Gagnon (Université de Sherbrooke); Véronique Dupéré (Université de Montréal)

**Auxiliaires de recherche**: Beaulieu, Mylène; Hio, Judith

**Étudiants réalisant un projet de mémoire** : Hio, Judith

#### Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiqués rapidement au comité.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiquée au comité. Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide jusqu'au **01 juillet 2021**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificat.

Gabrielle Lebeau  
Coordonnatrice du CIEREH

**Pour Yanick Farmer, Ph.D.**

## RÉFÉRENCES

- Arria, A. M., Caldeira, K. M., Bugbee, B. A., Vincent, K. B. et O'Grady, K. E. (2015). The academic consequences of marijuana use during college. *Psychology of Addictive Behaviors*, 29(3), 564–575. <https://doi.org/10.1037/adb0000108>
- Aubert, J.-L. (1994). « *Si l'huile flotte...* » — *Comprendre et prévenir l'échec scolaire*. Paris : Criterion.
- Beucher, C., Gagné, A., Gagnon, C., Coulombe, S., Breton, S. et Maltais, D. (2021). *Portrait des élèves en formation professionnelle*. Sherbrooke : Observatoire de la formation professionnelle du Québec. [https://observatoirefp.org/wp-content/uploads/2021/06/Rapport-Portrait-eleves-FP\\_30juin-2021-MJ.pdf](https://observatoirefp.org/wp-content/uploads/2021/06/Rapport-Portrait-eleves-FP_30juin-2021-MJ.pdf)
- Bechtel, S., Lazar, V., Albuissou, E., Schwan, R., Laprêvôt, V., Bernardin, F. et Schwitzer, T. (2022). Assessment of neuropsychological impairments in regular cannabis users. *L'Encéphale*, 48(2), 113-119. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2021.06.005>
- Becker, M. P., Collins, P. F., Lim, K. O., Muetzel, R. L. et Luciana, M. (2015). Longitudinal changes in white matter microstructure after heavy cannabis use. *Developmental Cognitive Neuroscience*, 16, 2335. <https://doi.org/10.1016/j.dcn.2015.10.004>
- Becker, M. P., Collins, P. F. et Luciana, M. (2014). Neurocognition in College-Aged Daily Marijuana Users. *Journal of clinical and experimental neuropsychology*, 36(4), 379-398. <https://doi.org/10.1080/13803395.2014.893996>
- Bertrand, K., Dufour, M. et IP-Jeunes. (2025). *Guide de pratique : Intervention précoce chez les jeunes à risque de développer un trouble lié à l'usage de substances psychoactives*. Institut universitaire sur les dépendances. [https://iud.quebec/sites/iud/files/media/document/Guide\\_de\\_pratique\\_IP-Jeunes\\_2025-07-23.pdf](https://iud.quebec/sites/iud/files/media/document/Guide_de_pratique_IP-Jeunes_2025-07-23.pdf)

- Boak, A., Hamilton, H. A., Adlaf, E. M. et Mann, R. E. (2017). *Drug use among Ontario students, 1977–2017: Detailed findings from the OSDUHS*. Toronto, ON: Centre for Addiction and Mental Health (CAMH). <https://www.camh.ca/-/media/files/pdf---osduhs/drug-use-among-ontario-students-1977-2017---detailed-findings-from-the-osduhs.pdf>
- Camirand, H., Traoré, I. et Bauline, J. (2016). *L'enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*. Résultats de la deuxième édition, Québec, Institut de la statistique du Québec, 208 p. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2679758>
- Castonguay, R. (2022). *Pratiques d'enseignement des savoirs de prévention en formation professionnelle au secondaire au Québec*. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/19332><https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/19332>
- Chabrol, H., Massot, E., Montovany, A., Chouicha, K. et Armitage, J. (2002). Modes de consommation, représentations du cannabis et dépendance : étude de 159 adolescents consommateurs. *Archives de Pédiatrie*, 9(8), 780-788. [https://doi.org/10.1016/S0929-693X\(01\)00989-7](https://doi.org/10.1016/S0929-693X(01)00989-7)
- Chabrol, H., Roura, C. et Kallmeyer, A. (2004). Les représentations des effets du cannabis : une étude qualitative chez les adolescents consommateurs et non consommateurs. *L'Encephale*, 30(3), 259-265. [https://doi.org/10.1016/S0013-7006\(04\)95438-3](https://doi.org/10.1016/S0013-7006(04)95438-3)
- Conus, F. et Dupont, K. (2023). *Enquête québécoise sur le cannabis 2022. La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois. État des lieux quatre ans après la légalisation*. [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 160 p. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-2022-consommationperceptions.pdf>
- Conus, F. et Gonzalez-Sicilia, D. (2025). *Enquête québécoise sur le cannabis 2024. Évolution des comportements et des perceptions en lien avec la consommation de*

- cannabis, et aperçu de la consommation accidentelle au Québec*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 115 p.  
<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-2024-comportements-perceptions.pdf>
- De Champlain, A. (2017). *L'insertion professionnelle des élèves à besoins particuliers inscrits en formation professionnelle* [mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi]. <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/4368/>
- Decker, J.-F. (1988). *Être motivé et réussir*. Paris : Éditions d'Organisation.
- Djapa, V. et Lapointe, F. (2025). *Enquête québécoise sur le cannabis 2024. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 25 p. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-ecq-2024-methodologie.pdf>
- Dubeau, A. et Beaulieu, M. (2020). La motivation scolaire: un survol de la notion et pistes d'intervention en contexte de formation professionnelle. *Soutien à la persévérance et à la réussite des jeunes et des adultes en formation professionnelle*, 131-154.
- Dubeau, A., Beaulieu, M., Jutras Dupont, C., Vigeant, D. et Bélanger, F. A. (2021). *Anxiété et dépression, usage de substances psychoactives et motivation : quel est le portrait des élèves à l'amorce de leur FP?*  
<https://doi.org/10.13140/RG.2.2.33039.71848>
- Dubeau, A. et Chochard, Y. (2024). Influence of Guidance on Occupational Image and Traineeship's Satisfaction of Vocational Students. *Vocations and Learning*, 17(2), 297-310 <https://doi.org/10.1007/s12186-023-09341-y>
- Dubeau, A., Plante, I. et Frenay, M. (2017). Achievement Profiles of Students in High School Vocational Training Programs. *Vocations and Learning*, 10, 101-120.  
<https://doi.org/10.1007/s12186-016-9163-6>

- Dubois, V., Gyselinck, V. et Choplin, H. (2003). Multimodalité et mémoire de travail. *Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain*, ATIEF; INRP. <https://edutice.hal.science/edutice-00000136>
- Eccles, J. S. et Wigfield, A. (1995). In the Mind of the Actor: The Structure of Adolescents' Achievement Task Values and Expectancy-Related Beliefs. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21(3), 215-225.
- Eccles, J. S. et Wigfield, A. (2020). From expectancy-value theory to situated expectancy-value theory: A developmental, social cognitive, and sociocultural perspective on motivation. *Contemporary Educational Psychology*, 61, 101859. <https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2020.101859>
- Fair, R., Sood, S., Chris, J., Tam, S. et Li, B. (2022). *Analyse des défis liés à la main-d'œuvre au Canada, deuxième trimestre de 2022*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-621-m/11-621-m2022011-fra.htm>
- Fisher, R. J. (1993). *Social desirability bias and the validity of indirect questioning*. *Journal of Consumer Research*, 20(2), 303–315. <https://doi.org/10.1086/209351>
- Fréchette-Simard, C., Plante, I., Dubeau, A. et Duchesne, S. (2019). La motivation scolaire et ses théories actuelles : une recension théorique. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 54(3), 500–518. <https://doi.org/10.7202/1069767ar>
- Gagnon, H. (2009). *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois : portrait épidémiologique*. INSPQ. <https://www.inspq.qc.ca/publications/950>
- Galand, B. (2011). Chapitre 17. Avoir confiance en soi. Dans Bourgeois, E. et Galand, B. *Apprendre et faire apprendre* (p. 255-268). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.brgeo.2011.01.0255>

- Germain, M., Guyon, L., Landry, M., Tremblay, J., Brunelle, N. et Bergeron, J. (2007). *DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes* (Version 3.2, septembre 2007). Trois-Rivières, Québec : Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ).  
[https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC4242/F1775629324\\_DEP\\_ADO\\_fr\\_V3.2a\\_2013.pdf](https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC4242/F1775629324_DEP_ADO_fr_V3.2a_2013.pdf)
- Grant, C. N. et Bélanger, R. E. (2017). Le cannabis et les enfants et adolescents canadiens. *Paediatrics & Child Health*, 22(2), 103-108.  
<https://doi.org/10.1093/pch/pxx018>
- Hayes, A. F. (2022). *Introduction à la médiation, à la modération et à l'analyse des processus conditionnels : une approche par régression* (vol. 3). The Guilford Press.
- Institut de la statistique du Québec. (2019). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019*. Gouvernement du Québec.  
<https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-tabac-alcool-drogue-jeu-eleves-secondaire-2019>
- Institut de la statistique du Québec. (2022). *Enquête québécoise sur le cannabis 2022 : La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois*. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca>
- Institut national de santé publique du Québec. (2016, 14 décembre). *Effets sur la santé de la consommation de cannabis*. Gouvernement du Québec.  
<https://www.inspq.qc.ca/substances-psychoactives/cannabis/effets-potentiels-sur-la-sante>
- Institut national de santé publique du Québec. (2022, octobre). *Consommation de cannabis chez la population en général*. Gouvernement du Québec.  
<https://www.inspq.qc.ca/substances-psychoactives/cannabis/consommation-population-generale>

- Institut de la statistique du Québec. (2024). *Enquête québécoise sur le cannabis 2024*. <https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-le-cannabis-2024>
- Lac, A. et Luk, J. W. (2018). Testing the amotivational syndrome: Marijuana use longitudinally predicts lower self-efficacy even after controlling for demographics, personality, and alcohol and cigarette use. *Prevention Science*, 19(2), 117–126. <https://doi.org/10.1007/s11121-017-0811-3>
- Lacroix, M.-È. et Potvin, P. (2009). *La motivation scolaire*. Réseau d'information pour la réussite scolaire (RIRE). <https://rire.ctreq.qc.ca/la-motivation-scolaire/>
- Loi encadrant le cannabis, RLRQ c. C -5.3 (2018). <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/C-5.3%20/>
- Loi sur le cannabis, L.C. 2018, ch. 16 (2018). <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C24.5/page-1.html>
- Loi sur l'instruction publique. RLRQ c. I-13.3, r. 10. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/i-13.3>
- Looby, A. et Earleywine, M. (2007). Negative consequences associated with dependence in daily cannabis users. *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, 2(1), 3. <https://doi.org/10.1186/1747-597X-2-3>
- Lynskey, M. T., Coffey, C., Degenhardt, L., Carlin, J. B. et Patton, G. (2003). A longitudinal study of the effects of adolescent cannabis use on high school completion. *Addiction*, 98(5), 685-692. <https://doi.org/10.1046/j.1360-0443.2003.00356.x>
- Masdonati, J., Fournier, G. et Pinault, M. (2015). La formation professionnelle au Québec : le regard des élèves. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 44(2). <https://doi.org/10.4000/osp.4590>

Mazalon, É. et Dumont, M. (2020). *Soutien à la persévérance et à la réussite des jeunes et des adultes en formation professionnelle*. PUQ.

Meier, M. H., Caspi, A., R. Knodt, A., Hall, W., Ambler, A., Harrington, H., Hogan, S., M. Houts, R., Poulton, R., Ramrakha, S., Hariri, A. R. et Moffitt, T. E. (2022). Long-Term Cannabis Use and Cognitive Reserves and Hippocampal Volume in Midlife. *American Journal of Psychiatry*, 179(5), 362-374. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2021.21060664>

Ministère de la Justice du Canada. (2021). *Légalisation et réglementation du cannabis*. <https://www.justice.gc.ca/fra/jp-cj/cannabis/>

Montminy, E., Lefebvre, E., Dubeau, A., Plante, I., Marcotte, D. et Véronneau, M.-H. (2023, mai). *Le stress de l'entrée en formation professionnelle (FP) durant la pandémie: anxiété et consommation de cannabis chez les élèves comparativement à la population générale*. Symposium intitulé *Stress et coping*. Congrès de la Société québécoise de recherche en psychologie (SQRP). 26-29 mai 2023. Sherbrooke, Canada.

Murphy, J. G., Dennhardt, A. A., Skidmore, J. R., Martens, M. P., Yurasek, A. M. et McClure, A. C. (2024). Brief motivational intervention combined with substance-free activity sessions for young adult cannabis users: A randomized controlled trial. *Psychology of Addictive Behaviors*, vol(no). <https://doi.org/10.1037/adb0000933>

Neuville, S. (2006). La valeur perçue des activités d'apprentissage : quels en sont les sources et les effets? Dans Bourgeois, E. (*Se motiver à apprendre* (p. 8596). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.brgeo.2006.01.0085>

Neuville, S. (2004). *La perception de la valeur des activités d'apprentissage : étude des déterminants et effets* (Thèse de doctorat inédite). Louvain-la-Neuve, Belgique : Université catholique de Louvain.

Pacheco-Colón, I., Limia, J. M. et Gonzalez, R. (2021). Longitudinal relationships between marijuana use and academic outcomes among adolescents. *Journal of*

- Clinical Child & Adolescent Psychology*, 50(2), 186–198.  
<https://doi.org/10.1080/15374416.2020.1729574>
- Pantanella, R. (1992). Un certain regard. *Cahiers pédagogiques*, (300), 23–25.
- Pedersen, W., Mastekaasa, A. et Wichstrøm, L. (2001, mars). Conduct problems and early cannabis initiation: A longitudinal study of gender differences. *Addiction*, 96(3), 415–431. <https://doi.org/10.1046/j.1360-0443.2001.9634156.x>
- Phan, O., Obradovic, I. et Har, A. (2017). Abus et dépendance au cannabis à l'adolescence : diagnostic. *Archives de Pédiatrie*, 24(1), 91-95.  
<https://doi.org/10.1016/j.arcped.2016.10.015>
- Prieto-Arenas, Ó. et Díaz, F. J. (2022). Gender differences in cannabis use: A systematic review and meta-analysis. *Frontiers in Psychiatry*, 13, 847410.  
<https://doi.org/10.3389/fpsy.2022.847410>
- Rioux, C., Castellanos-Ryan, N., Parent, S., Vitaro, F., Tremblay, R. E. et Séguin, J. R. (2018). Age of Cannabis Use Onset and Adult Drug Abuse Symptoms: A Prospective Study of Common Risk Factors and Indirect Effects. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 63(7), 457-464. <https://doi.org/10.1177/0706743718760289>
- Rotermann, M. (2019). Analysis of trends in the prevalence of cannabis use in Canada, 1985 to 2015. *Health Reports*, 30(6), 3–10. <https://doi.org/10.25318/82-003-x201900600001-eng>
- Rotermann, M. (2020). What has changed since cannabis was legalized? *Health Reports*, 31(2), 1120. <https://doi.org/10.25318/82-003-x202000200002-eng>
- Roura, C. et Chabrol, H. (2004). Symptômes de tolérance, de sevrage et de dépendance au cannabis chez l'adolescent consommateur. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 52(1), 11-16. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2003.12.006>

- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary educational psychology*, 25(1), 54-67.
- Santé Canada (2018, 2 mars). *Effets du cannabis sur la santé* [éducation et sensibilisation]. <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/drogues-medicaments/cannabis/effets-sante/effets.html>
- Santé Canada. (2018, 19 novembre). *Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) de 2018 : Sommaire des résultats*. Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/services/sante/publications/medicaments-et-produits-sante/enquete-canadienne-cannabis-2018-sommaire.html>
- Sweeney, M. M., Rass, O., DiClemente, C., Schacht, R. L., Vo, H. T., Fishman, M. J., Leoutsakos, J.-M. S., Mintzer, M. Z. et Johnson, M. W. (2018). Working Memory Training for Adolescents with Cannabis Use Disorders: A Randomized Controlled Trial. *Journal of Child & Adolescent Substance Abuse*, 27(4), 211-226. <https://doi.org/10.1080/1067828X.2018.1451793>
- Traoré, I., Simard, M. Camirand, H., Conus, F. et Contreras, G. (2021). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire 2019. Principaux résultats de l'enquête et évolution des phénomènes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 194 p. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-tabac-alcool-droque-jeu-eleves-secondaire-2019.pdf>
- Underner, M., Peiffer, G., Perriot, J. et Jaafari, N. (2020). Atteintes pulmonaires liées au cannabis inhalé. *La Presse Médicale Formation*, 1(4), 405-409. <https://doi.org/10.1016/j.lpmfor.2020.09.021>
- Van Der Maren, J. (2014). *La recherche appliquée pour les professionnels : Education, (para) médical, travail social*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

- Vianin, P. (2007). *La motivation scolaire*. De Boeck Supérieur.  
<https://www.cairn.info/la-motivation-scolaire--9782804156138-p-23.htm>
- Volkow, N. D., Baler, R. D., Compton, W. M. et Weiss, S. R. B. (2014). Adverse Health Effects of Marijuana Use. *The New England Journal of Medicine*, 370(23), 2219-2227. <https://doi.org/10.1056/NEJMr1402309>
- Vonthron, A.-M., Lagabrielle, C. et Pouchard, D. (2007). Le maintien en formation professionnelle qualifiante : effets de déterminants motivationnels, cognitifs et sociaux. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36(3), 401-420.  
<https://doi.org/10.4000/osp.1481>
- Wigfield, A. et Eccles, J. S. (2000). Expectancy–value theory of achievement motivation. *Contemporary educational psychology*, 25(1), 68-81.